

**Essai sur l'éducation des aveugles, ou, Exposé de différens moyens, vérifiés par l'expérience, pour les mettre en état de lire, à l'aide du tact, d'imprimer des livres dans lesquels ils puissent prendre des connoissances de langues, d'histoire, de géographie, de musique, &c.;, d'exécuter différens travaux relatifs aux métiers, &c.; ... / par M. Haüy.**

### **Contributors**

Haüy, Valentin, 1745-1822.  
Institution nationale des jeunes aveugles (France)

### **Publication/Creation**

Paris : Imprimé par les enfans-aveugles, sous la direction de M. Clousier, imprimeur du Roi; & se vend, à leur seul bénéfice, en leur maison d'éducation ..., 1786.

### **Persistent URL**

<https://wellcomecollection.org/works/fwj4w4rp>

### **License and attribution**

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.

**wellcome  
collection**

Wellcome Collection  
183 Euston Road  
London NW1 2BE UK  
T +44 (0)20 7611 8722  
E [library@wellcomecollection.org](mailto:library@wellcomecollection.org)  
<https://wellcomecollection.org>



IL POLIFILO  
VIA BORGONUOVO 3  
MILANO



H F  
NORMAN  
M D



Supp. 60215/e

CN 91272

**Tout ceci est miraculeux.**

*Ceci est merveilleux.*

E S S A I  
S U R L'É D U C A T I O N  
D E S A V E U G L E S ,

O U

EXPOSÉ de différens moyens, vérifiés par l'expérience,  
pour les mettre en état de lire, à l'aide du tact, d'imprimer  
des Livres dans lesquels ils puissent prendre des connoissances  
de Langues, d'Histoire, de Géographie, de Musique, &c.,  
d'exécuter différens travaux relatifs aux Métiers, &c.,

D É D I É A U R O I ,

*PAR M. HAÛY, Interprète de SA MAJESTÉ, de l'Amirauté  
de France, & de l'Hôtel-de-Ville de Paris; Membre & Professeur  
du Bureau Académique d'Écriture, pour la lecture & vérification  
des Ecritures anciennes & Etrangères.*



A P A R I S ;

Imprimé par les Enfans-Aveugles, sous la direction de M. CLOUSIER, Imprimeur  
du ROI; & se vend, à leur seul bénéfice, en leur Maison d'Education, rue  
Notre - Dame - des - Victoires.

---

M. D C C. L X X X V I.

SOUS LE PRIVILÈGE DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.



E S S A I

S U R L'É D U C A T I O N

D E S A V E U G L E S

0 7

Exposé de différents moyens, vérifiés par l'expérience,  
pour les rendre en état de lire, à l'aide du tact, d'imprimer  
des livres dans lesquels ils puissent prendre des connaissances  
de langues, d'histoire, de Géographie, de Musique, &c.,  
d'exercer différents travaux relatifs aux Métiers, &c.,

Digitized by the Internet Archive  
in 2017 with funding from  
Wellcome Library

Par M. L. B. de l'Académie des Sciences, de l'Académie de France, &c. &c. &c.  
Membre & Professeur  
du Bureau des Sciences & de l'Académie de France, &c. &c. &c.  
des Sciences & de l'Académie de France, &c. &c. &c.



A P A R I S

chez M. CROVISIER, Imprimeur  
de la Bibliothèque-Aveugles, sous la direction de M. Crovisier, Imprimeur  
de la Bibliothèque-Aveugles, sous la direction de M. Crovisier, Imprimeur  
de la Bibliothèque-Aveugles, sous la direction de M. Crovisier, Imprimeur  
de la Bibliothèque-Aveugles, sous la direction de M. Crovisier, Imprimeur

M D C C L X X V I

<https://archive.org/details/b2874875x>



A U R O I.

SIRE,

*LA protection dont VOTRE MAJESTÉ honore les talens, lui assure un droit à leur hommage. Mais lorsque leurs productions tendent au soulagement de l'humanité souffrante, elles ont un*

titre plus puissant encore , pour attirer les regards  
de **LOUIS LE BIENFAISANT**. C'est au milieu des  
sentimens qu'inspire ce nom si doux , gravé dans tous  
les cœurs François , que j'ai conçu le desir d'offrir  
à **VOTRE MAJESTÉ** , ce fruit de mes  
veilles ; s'il a quelque prix , il en sera redevable au  
double avantage , & de paroître sous des auspices  
aussi augustes , & de servir comme de canal aux  
bontés que de jeunes infortunés , privés du bienfait  
de la lumière , osent attendre de leur **SOUVERAIN**.

*Je suis , avec le plus profond respect ,*

**S I R E ,**

**D E V O T R E M A J E S T É ,**

Le très-humble, très-obéissant, & très-fidèle

Sujet & Serviteur ,

**H A Ü Y.**

---

## AVANT-PROPOS.

---

PARMI les infortunés qui ont été privés, soit dès l'instant de leur naissance, soit dans la suite, par quelque accident, de l'organe qui contribue le plus à nous faire jouir des avantages & des agrémens de la Société, il s'en est trouvé dont les efforts courageux ont réussi à adoucir, par quelque occupation, cette position affligeante. Les uns, pleins de pénétration ont enrichi leur mémoire des productions de l'Esprit humain, & ont puisé dans les charmes d'une conversation ou d'une lecture à laquelle ils assistoient, des connoissances qu'il leur étoit impossible de recueillir eux-mêmes, dans les dépôts précieux où elles étoient renfermées. Les autres, doués d'une dextérité capable de faire honneur à un artiste muni de ses yeux, ont exécuté des travaux mécaniques, où l'on retrouvoit, & l'exactitude & le fini d'une main dirigée par

la lumière. Mais malgré d'aussi heureuses dispositions dans les aveugles, ces espèces de prodiges n'étoient, de leur part, que le fruit d'une application opiniâtre, & ne sembloient réservés qu'à un petit nombre d'êtres privilégiés parmi eux; tandis que le reste de leurs frères, livrés à une oisiveté dont ils croyoient ne pouvoir jamais sortir, mouroient à la Société, au moment même où ils recevoient leur existence au milieu d'elle; & la plupart, victimes tout à la fois de la privation de la vue & de celle de la fortune, n'avoient en partage que la pénible & triste ressource de mendier, afin de prolonger, pour ainsi dire dans l'obscurité d'un cachot, leur existence malheureuse. C'est pour servir cette Classe d'infortunés, que j'ai imaginé un *Plan Général d'Institution*, qui, à l'aide de principes & d'ustenciiles à leur usage, pût rendre *facile* aux uns, ce qu'ils n'exécutoient *qu'avec peine*, & *possible* aux autres, ce qu'ils paroissoient *ne pouvoir* exécuter.

J'ai senti que l'entreprise étoit difficile; qu'elle excédoit les forces d'un seul homme; & j'ai cherché de

l'appui. Des Personnes Bienfaitantes se sont <sup>impres-</sup>impres-  
fées de toutes parts de concourir à cette bonne œuvre.  
Elles ont posé les premiers fondemens d'un Édifice,  
dont la construction fait l'éloge de leurs cœurs & ho-  
nore le Siècle où elles vivent. Chacune d'elles semble  
même m'avoir disputé à l'envi la douce satisfaction de  
perfectionner & d'achever ce monument ; & je l'a-  
voue avec plaisir ; s'il étoit permis à quelqu'un de se  
faire honneur d'une pareille entreprise ; c'est à *Elles*,  
plus qu'à qui que ce soit qu'en appartient la gloire. J'a-  
bandonnerai donc dans le cours de cet ouvrage, tou-  
te expression qui annonçeroit de ma part des préten-  
tions à une propriété particulière ; & je n'y parlerai  
qu'au nom de ces zélés Coopérateurs, qui, soit par  
leurs lumières, soit par leurs secours, se sont assuré  
un droit inaliénable à ma reconnoissance.

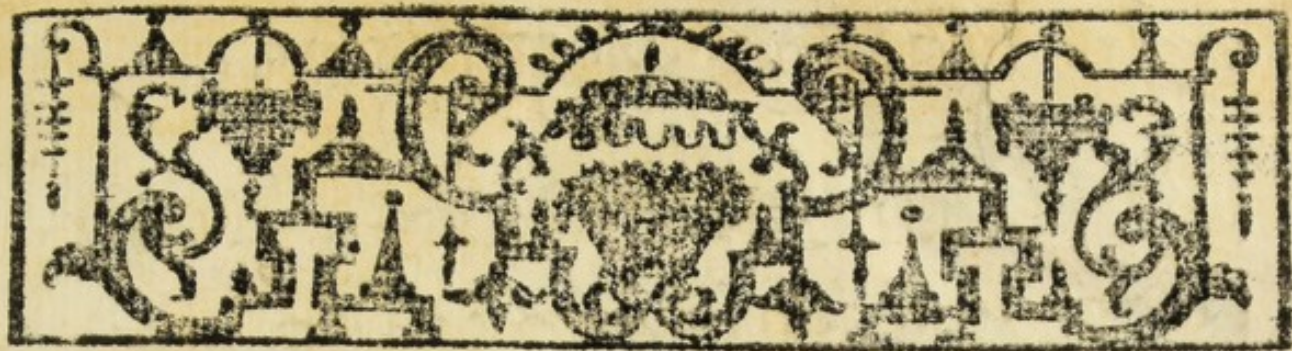


---

## AVERTISSEMENT.

*Le Frontispice de cet ouvrage, l'Épître Dédicatoire, l'Avant-Propos, le présent Avertissement, les Notes, le Rapport de l'Académie des Sciences, Celui de M<sup>rs</sup>. les Imprimeurs, les Modèles d'Impression & la Table des Matières, ont été imprimés par les Enfants-Aveugles, avec le Caractère Typographique ordinaire. Ils se sont servi pour le reste, du Caractère imaginé pour leur propre usage, & qui est celui dont ils lisent l'impression, lorsque le foulage n'en est pas détruit.*





# ESSAIS

sur l'Éducation  
des Enfants-Aveugles.

---

## CHAPITRE I.

But de cette Institution.

---

AVANT de rendre compte des motifs de notre Ins-

A



titution, qu'il nous soit permis de dire un mot sur les dispositions dans lesquelles nous sommes, non seulement de répondre à toutes les objections que l'on pourroit nous faire, mais encore d'entrer dans tous les détails que l'on a droit d'exiger de nous.

Quoi qu'il n'y ait presque point d'invention qui n'ait excité les clameurs de l'En-

## DES AVEUGLES. 3

vie & de l'ignorance; nous  
osons nous flatter que no-  
tre Institution n'a rien à  
redouter de leurs traits. Sa  
nature, les lumières du Siè-  
cle où nous vivons, le bon  
naturel de nos concitoyens,  
tout nous assure que nous  
n'aurons à éclaircir, dans  
la suite de cet ouvrage, que  
des difficultés proposées  
par une critique sage &  
assez bien intentionnée

pour seconder nos efforts,  
au lieu de chercher à nous  
décourager.

C'est dans cette espé-  
rance que nous ne néglige-  
rons de répondre à aucune  
des objections qui nous pa-  
roîtront tomber ou sur les  
moyens ou sur les motifs de  
l'Institution des Aveugles.  
Nous ferons plus; nous  
écarterons de l'imagination  
de nos Lecteurs tout ce qui  
pourroit

pourroit en imposer aux personnes qui n'ont pas assisté à nos Exercices, & à qui de trop zélés partisans de notre Institution auroient présenté du merveilleux, où il n'existe que des faits très naturels. En offrant ainsi un tableau fidèle de notre méthode considérée sous son véritable point de vue, notre intention est de ne laisser de cet Etablissement

Dans l'esprit du Public,  
que la véritable idée qu'il  
doit en avoir.

Enseigner aux Aveugles  
la Lecture, à l'aide de livres  
dont les caractères sont en  
relief ; & au moyen de  
cette lecture, leur appren-  
dre l'Imprimerie, l'Écri-  
ture, le Calcul-Arithméli-  
que, les Langues, l'his-  
toire, la Géographie, les  
Mathématiques, la Mu-

DES AVEUGLES 7

sique &c.

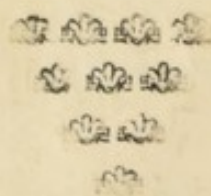
Mettre entre les mains de ces infortunés diverses occupations relatives aux Arts & aux Métiers, tels que le Filet, le Tricot, la Brochure des livres, les ouvrages au Boisseau, au Rouet & à la Trame, &c.

1<sup>mo</sup>. Pour occuper agréablement ceux d'entr'eux qui vivent dans un état aisé;

2<sup>do</sup>. Pour arracher à la

mendicité ceux qui ne sont point avanta-  
gés des faveurs de la Fortune, en leur don-  
nant des moyens de subsistance; & rendre enfin à la  
Société leurs bras ainsi que ceux de leurs conduc-  
teurs.

Tel est le but de notre  
Institution.



Chapitre

CHAPITRE II.

Réponse à l'Objection  
contre l'utilité générale  
de cette Institution.

---

On nous a rendu unanime-  
ment la justice de conve-  
nir, que nous avions rem-  
pli le premier objet de  
notre Institution, en of-  
frant un amusement aux  
Aveugles fortunés : &c



S'il s'est élevé quelque doute, ce n'a été que sur la possibilité de réaliser les espérances que nous avions données de mêler dans notre Etablissement l'utile à l'agréable.

» En enseignant à vos  
» Aveugles, nous dit-on,  
» toutes les parties de l'E-  
» ducation que vous propo-  
» sez, auriez-vous conçu  
» le projet de peupler la

DES AVEUGLES. 11

» République des Lettres  
» & des Arts, de Savans,  
» de Professeurs, d'Ar-  
» tistes, capables quoi-  
» qu'Aveugles, d'y jouer  
» un rôle distingué, ou  
» même de trouver à coup  
» sûr des moyens de sub-  
» sistance dans leurs pro-  
» pres travaux? «

Non. Nous ne préten-  
dons pas mettre jamais le  
plus habile de nos Aveu-

gles en concurrence dans  
aucun genre, même avec  
le plus médiocre des Sa-  
vans ou des Artistes clair-  
voyans ; mais lorsqu'au  
défaut de ceux-ci, ceux-là  
pourront remplir quel-  
qu'objet d'utilité, nous  
osons les recommander à  
la Bienveillance Publi-  
que ; & si ce n'est ni le  
goût des talens, ni la né-  
cessité de les employer qui  
ouvre

ouvre des ressources à nos Aveugles, peut-être sera-ce l'amour de l'humanité. Combien de fois déjà n'avons-nous pas vu la Bienfaisance prescrire ingénieusement des travaux à ces infortunés, pour avoir occasion de leur offrir des secours sans blesser leur amour-propre!

Voilà ce que nous avons à répondre d'abord sur l'u-

tilité générale de notre Institution, en attendant que nos Lecteurs puissent se convaincre par les détails de cet ouvrage, & mieux encore, par l'expérience, jusqu'à quel point notre Education pourra concourir un jour à la subsistance des Aveugles, nés au sein de l'indigence.



CHAPITRE III.

De la Lecture  
à l'usage des Aveugles.

---

La Lecture est le vrai moyen d'orner la mémoire d'une manière facile, prompte & méthodique. Elle est comme le Canal par lequel nous parvenons nos différentes connoissances. Sans elle les

productions littéraires ne  
formeroient dans l'esprit  
humain qu'un amas désor-  
donné de notions vagues.  
Enseigner à lire aux  
Aveugles ; composer une  
bibliothèque à leur usage,  
devoient donc faire l'objet  
de nos premiers soins.  
Avant nous l'on avoit fait  
à ce sujet diverses tenta-  
tives infructueuses. Tan-  
tôt à l'aide de caractères  
en

en relief & mobiles sur une planche; (\*) (1) tantôt en employant des lettres formées sur une Carte par des piquures d'épingle, (2) on étoit parvenu à mettre à la portée des Aveugles les principes de la Lecture. Déjà se réalisoient pour eux les merveilles de l'Art d'Ecrire. Déjà sous

---

(\*) Voyez les notes à la fin de l'ouvrage.



leur tact, devenu en quelque sorte une espece de vision, les pensées prenoient un corps. Mais ces ustensiles grossiers ne présentoient à l'Aveugle que la possibilité de le faire jouir des charmes de la lecture, sans lui en donner les moyens. Nous n'eûmes pas de peine à les trouver; le principe en existoit depuis long-tems, & journalle-

ment il se reproduisoit sous nos yeux.

Nous observâmes qu'une feuille d'impression sortant de la presse, présentoit au revers toutes les lettres en relief, mais dans un ordre contraire à celui de la lecture. Nous fîmes fondre des caractères Typographiques dans le sens où leur empreinte frappe nos yeux; & à l'ai-

de d'un papier trempé à la manière des Imprimeurs, nous parvînmes à tirer le premier exemplaire qui eût paru jusqu'alors, avec des lettres dont le relief pût être distingué par le tact au défaut de la vue. Telle fut l'origine de la Bibliothèque à l'usage des Aveugles.

Après avoir employé successivement des caractères

tères de différentes grosseurs suivant la capacité du tact de nos Elèves, nous avons cru devoir nous borner, du moins dans les premiers tems de notre éducation, à celui qui nous a servi à imprimer le corps de cet ouvrage. Ce Caractère nous a paru tenir le milieu entre ceux que les différens individus qui sont privés de la lumière,

peuvent palper, chacun suivant le degré de finesse que la nature lui donne, ou bien que l'âge ou le travail lui laissent dans le toucher.

On conçoit aisément que ces moyens une fois trouvés, il n'est pas plus difficile d'apprendre les principes de la lecture à un Aveugle qu'à un clairvoyant.

De la Lecture de l'Imprimé à celle du Manuscrit, il n'y a pour l'aveugle qu'un pas à faire. Nous ne parlons pas ici du manuscrit à la manière des clairvoyans : nous avons jusqu'à ce jour vainement tenté l'usage des encres en relief ; & nous les avons suppléées par des traits produits sur un papier fort à l'aide d'une

plume de fer, dont le bec n'est pas fendu. Il est inutile de prévenir que lorsqu'on écrit à un Aveugle, on ne se sert point d'encre; que le caractère est appuyé, séparé & un peu gros, à peu-près dans le genre de celui qui est maintenant entre les mains de notre Lecteur; qu'enfin l'on n'écrit que sur le recto ou le verso d'une page. Tou-

tes

tes ces précautions étant observées, les aveugles liront passablement l'écriture cursive des clairvoyans, la leur même & celle de leurs semblables.

(3) Ils feront plus; ils distingueront également sur le papier les caractères de musique & autres, rendus sensibles par nos procédés, comme nous le démontrerons dans la suite.



---

### CHAPITRE IV.

Réponse à diverses  
objections contre la Lecture  
à l'usage des Aveugles.

---

» 1°. Les reliefs de votre  
» Caractère s'effacent  
» sans doute facilement,  
» (nous dit-on) et bientôt ils  
» n'affecteront plus le  
» tact des Aveugles. »

Personne n'ignore la

délicatesse de ce sens chez  
des individus qui, depuis  
l'enfance, s'en servent  
pour remplacer celui que  
la Nature leur a refusé.  
La surface, en apparence  
la plus égale à nos yeux,  
présente à leurs doigts,  
des inégalités qui sem-  
blent échapper à cet or-  
gane, avec lequel cepen-  
dant l'homme qui voit  
clair atteint fièrement

l'astre le plus reculé dans  
l'immensité des Cieux.  
Et lorsque nos Elèves  
distinguent au toucher un  
caractère typographique  
dont l'œil est émoussé ;  
lorsqu'ils sentent la dif-  
férence d'un quart de li-  
gne entre deux épaisseurs  
données ; lorsqu'enfin ils  
lisent encore une suite de  
mots après qu'on en a af-  
faissé les reliefs, qu'avons  
nous

nous à craindre du fréquent usage qu'ils feront de leurs livres, si c'en est cette destruction entière des Volumes, de laquelle ceux des clairvoyans même ne sont pas exemts ?

» 2°. Vos livres (ajou-  
 » te-t-on) sont trop volu-  
 » mineux. Vous en ferez un  
 » léger in-douze, & vous  
 » en faites croître la for-  
 » me commode & portati-

» ve, jusqu'à la masse  
» énorme & gênante de  
» l'in-folio.

Nous pourrions nous  
contenter de répondre à  
cette objection, que notre  
imprimerie n'est encore  
qu'au berceau; qu'elle se  
perfectionnera peut-être  
un jour comme celle des  
clairvoyans; qu'elle aura  
sans doute aussi ses Bel-  
zevirs, ses Barbou, ses

Pierres, Les Didot &c.  
Eh ! depuis sa naissance,  
combien n' a-t-elle pas  
déjà d'obligations à M.  
Clousier, Imprimeur du  
Roi, qui nous aide de ses  
conseils avec autant de  
zèle que de désintéresse-  
ment ?

Nous ajoutons, qu'en  
attendant ce degré de per-  
fection, nous nous occu-  
pons maintenant d'une mé-

thode d'abréviations qui diminuera de beaucoup la grosseur de nos Volumes. Nous espérons en donner les premiers essais, dans l'ouvrage que nous ferons imprimer immédiatement après celui-ci, à l'usage des Aveugles. (4)

D'ailleurs nous ferons un choix; nous ne confierons à notre presse que les œuvres dont la réputation

tion

tion sera méritée : en amplifiant d'un côté, par la dimension de nos caractères, nous abrègerons de l'autre par le discernement; & peut-être un jour la bibliothèque de l'aveugle sera celle de l'homme de goût.

» 3°. Mais avouez donc  
» que vos Aveugles lisent  
» lentement, & que le  
» discours le plus animé



» semble venir expirer sur  
» leurs lèvres, sans vie  
» & sans mouvement. «

Nos Elèves, il est vrai, lisent avec lenteur. Outre le trop peu d'usage que la nouveauté de notre Institution leur a permis d'acquérir dans la lecture, ils ont encore le désavantage de ne voir en lisant (si nous pouvons nous exprimer ainsi) qu'une seule

lettre à la fois ; comme  
feroit notre Lecteur lui  
même, en ne lisant qu'à  
travers une ouverture, de  
la grandeur d'un des ca-  
ractères de cet ouvrage.  
Mais nous espérons qu'a-  
près un fréquent usage de  
la lecture, & en se ser-  
vant des abréviations  
dont nous avons parlé ci-  
dessus, nos aveugles li-  
ront avec plus de célérité.

D'ailleurs nous n'avons jamais eu l'ambition d'en faire des Lecteurs pour placer auprès des Princes, ou dans les Chaires d'Eloquence. Qu'ils prennent seulement par le moyen de la lecture les Eléments des Sciences ; qu'ils y trouvent un remède contre l'ennui : nos vœux seront comblés.

» 4°. Mais à quoi bon enseigner

» enseigner les lettres aux  
» aveugles? pourquoi impri-  
» mer des livres à leur usa-  
» ge? ils ne liront jamais  
» les nôtres. Et de la con-  
» noissance qu'ils auront  
» des principes de la lectu-  
» re, résultera-t-il quel-  
» ques avantages pour la  
» Société? »

A notre tour permettez-  
nous de vous interroger.  
Que sert-il que l'on impri-

me des livres chez tous les peuples qui vous environnent? Lisez-vous le Chinois, le Malabar, le Turc, les Quipos du Péruvien, & tant d'autres langages si nécessaires à ceux qui les entendent? Eh bien! vous ne seriez qu'un aveugle à la Chine, sur les rives du Gange, dans l'Empire Ottoman, au Pérou.

Quant à l'utilité dont il

peut être pour la Société qu'un aveugle sache lire, sans nous écarter du sentiment que nous avons annoncé vers la fin de la page 11 de cet ouvrage, nous en appellons avec plaisir à l'expérience que nous avons vu se réitérer plusieurs fois sous nos yeux, & dont le Public lui-même a été témoin dans nos exercices; c'est celle d'un

enfant Aveugle ensei-  
gnant à lire à un enfant  
clairvoyant; (5) nous en  
appelons à l'exemple de  
l'aveugle du Puyseaux. (6)  
Nous en appelons à vous  
enfin tendres & respecta-  
bles époux! nés dans le sein  
d'une fortune honnête;  
vous dont le fils vient de  
naître, & cependant ne  
verra jamais le jour; quelle  
douce satisfaction pour  
nous

DES AVEUGLES. - 41

nous de pouvoir modérer  
les transports de votre  
douleur. Oui, notre plan  
d'Institution va, d'un côté,  
rendre à ce fils, déjà  
tendrement aimé, la moi-  
tié de son existence; de  
l'autre, vous fournir les  
moyens de satisfaire le  
desir que votre goût pour  
les Sciences & les talens  
vous inspire, de lui procu-  
rer une éducation digne



## 42 ~~EDUCATION~~ EDUCATION

d'un enfant bien-né. Et vous, Savans, qui nous éclairez de vos lumières ! Si les suites d'un travail opiniâtre éteignent un jour cette vue que vous avez fatiguée pour notre instruction, permettez-nous alors de vous offrir une ressource faite pour prolonger tout à la fois, à nous, le bienfait de vos leçons ; à vous, la jouis-

## DES AVEUGLES.

ance d'un avantage dont elles sont en partie le fruit agréable. Romere, Bélizaire, Milton, affligés de la cécité, eussent été charmés de consacrer encore au service de la Patrie les années de leur vie qui suivirent la perte de leur vue.



---

## CHAPITRE V.

De l'Imprimerie  
des Aveugles, à leur  
propre usage.

---

L'analogie qu'a la manière de lire des aveugles avec leur impression, nous ayant forcés de donner par anticipation, dans le Chapitre 3, quelques détails relatifs à la naissance de  
leur

leur Imprimerie, il nous reste à développer dans celui-ci les principales parties de cet Art, soumises à leur usage.

Il en sera chez les Aveugles, à l'égard de l'exercice de l'Imprimerie, comme chez les Clairvoyans. Chaque individu ne pourra, sans doute, en avoir une possession privée. (7) La nécessité des

connoissances relatives  
à cet Art; la multiplicité  
& la cherté de ses ustensi-  
les; la Sanction requise  
pour en faire profession;  
tout restreindra l'usage  
de la Presse à une Société  
d'aveugles uniquement  
destinés à l'exercer.  
C'est de notre Maison  
d'Institution que nous es-  
pérons faire le Chef-lieu  
( si nous pouvons parler

ainsi ) d'où se tireront les Productions Typographiques à l'usage, par exemple, de tous les aveugles, qui, dans leur infortune, auront la douce consolation d'être nés sous l'empire de notre Monarque. (8)

Venons à la manière dont nos Elèves-Aveugles exécutent leurs travaux Typographiques.

Nous avons donné à leur

Casse l'ordre Alphabétique, tout en leur conservant sous la main les caractères d'un fréquent usage. Nous avons préféré cette distribution, dans la crainte que les Aveugles ne fussent moins adroits, que nous ne les avons trouvés. C'est d'après le même principe, que nous les faisons composer dans un chassis, doublé d'un

d'un fond de cuivre, percé de plusieurs rangs de petits trous, par lesquels ils font sortir, à l'aide d'une pointe, les caractères qui sont à changer. C'est d'après le même principe que nous avons fait ajuster, dans l'intérieur de ce châssis, deux reglettes en fer, (mobiles au moyen de leurs vis,) l'une sur le côté, l'autre au bas de la



page, & servant à la justifier. C'est enfin d'après le même principe, que nous élevons le châssis horizontalement en longueur sur quatre pieds, dont les deux qui portent le commencement de la page, sont plus bas de moitié que les deux sur lesquels la fin est appuyée; afin que, sans se servir de compositeur, l'aveugle place les mots

à mesure, & qu'ils ne se renversent pas, lorsqu'il compose le reste de la page.

Le sens dans lequel se présentent les caractères Typographiques des aveugles, indique naturellement, que l'arrangement doit s'en faire de gauche à droite, comme nous l'avons observé page 19. Et pour faciliter la lecture aux aveugles, du moins dans les

premiers tems de leur éducation, il est bon de mettre des espaces entre les mots & quelquefois même entre les lettres.

Il est aisé de voir qu'on ne peut faire de retirati-  
on, lorsqu'on imprime en relief, sans s'exposer à détruire le foulage, d'après lequel seul les aveugles peuvent lire. Aussi pour conserver aux pages

le

DES AVEUGLES: 33

le même ordre qu'elles ont dans les livres des clairvoyans, l'aveugle est-il obligé de coller, dos à dos, par les extrémités, les quatre pages d'une feuille en sortant de la presse; & alors l'imposition des chassis se fait dans un ordre différent de celui des Clairvoyans. Les feuilles étant ainsi collées, on en forme des li-

vres, en les brochant simplement & les couvrant en Carton, sans les battre.

Le Tirage de ce genre d'impression, se fait aisément, au moyen d'une presse à Cylindre qu'un levier fait mouvoir, d'une extrémité à l'autre, le long de deux bandes de fer, entre lesquelles sont placées les formes à la manière des Imprimeurs. (9)

## DES AVEUGLES. 33

Nous emploierons avec succès les mêmes procédés pour tirer en relief à l'usage des aveugles la Musique, les Cartes de Géographie, les principaux traits de dessins, & généralement toutes les figures dont la connoissance peut être prise par le moyen du tact. C'est pour ces derniers objets sur-tout, que nous espérons que l'admi-

vable découverte de M. M. Hoffmann sera précieuse aux aveugles ; nous partageons d'avance leurs sentimens de gratitude envers ces Artistes estimables. (10)

A la presse dont nous avons parlé ci-dessus, nous avons imaginé d'ajouter un tympan à l'aide duquel, les aveugles tirent en, noir à leur gré,  
des

des exemplaires d'une édition absolument conforme à ceux qu'ils font en blanc à leur usage.

Ce procédé qui s'applique également à la Musique, aux Cartes de Géographie, aux Dessins &c. met l'aveugle à portée, non-seulement de se rendre compte à lui-même de toutes les productions qu'il desire transmettre aux



clairvoyans ; mais-encore  
de diriger facilement leurs  
études par la similitude  
des exemplaires , dans la  
supposition où l'on daigne-  
roit le charger de leur don-  
ner des leçons.



CHAPITRE VI.

De l'Imprimerie  
des Aveugles, à l'usage  
des Clairvoyans.

---

Si nous avons été assez  
heureux pour imaginer les  
moyens de rendre l'Impri-  
merie utile aux Aveugles  
pour leur propre usage; si  
c'est à nous qu'ils doivent  
l'avantage de posséder

Désormais des bibliothèques, & de prendre dans des livres faits exprès pour eux les notions des Lettres, des Langues, de l'Histoire, de la Géographie, des Mathématiques, de la Musique &c, nous ne sommes pas les premiers qui ayons osé tenter de leur faire coucher leurs idées sur le papier au moyen des Lettres Typographiques. Nous  
avons

avons vu entre les mains de  
Mademois. Paradis (11)  
une Lettre imprimée par  
elle en caractère de Cicé-  
ro, & en langue Alman-  
de, pleine des sentimens  
les plus délicats & les  
mieux peints. Cet essai  
nous a fait naître l'idée  
d'appliquer les Aveugles  
à l'imprimerie pour le  
service des Clairvoyans ;  
elle nous a réussi pour tous

les genres d'ouvrages grossiers & courans comme on peut en juger par les différens modèles qu'ils ont exécutés & qui se trouvent à la fin de cet ouvrage.

D'après nos procédés, les aveugles formés à notre Institution, composent une planche d'Imprimerie du genre de ces modèles, avec d'autant plus de facilité qu'étant presque

toujours de la même te-  
neur, il suffit de leur en  
écrire la matière avec une  
plume de fer dont le bec  
n'est pas fendu, ou avec le  
manche d'un canif, ainsi  
que nous l'avons indiqué  
plus haut, Chapitre 3.

Après avoir exercé l'a-  
veugle sur les différentes  
parties de l'Art Typogra-  
phique, à la manière des  
Clairvoyans, il s'en est

trouvé peu dans lesquelles il n'ait pas réussi. Nous l'avons vu successivement composer, justifier, imposer, tremper le papier, toucher, tirer &c. (12) Nous en appellons d'ailleurs aux juges compétans en cette matière, & nous renvoyons nos Lecteurs au rapport de M M. les Imprimeurs, qui suit celui de l'Académie des Sciences.

Chapitre VII.

CHAPITRE VII.

De l'Écriture.

---

L'exemple de Bernouilli, qui avoit appris à écrire à une jeune fille aveugle ; celui de M. Weissenbourg, qui, privé de la vue dès l'âge de sept ans, s'est procuré à lui-même l'avantage de coucher aussi ses idées par écrit, nous en-



couragerent à tenter les moyens de mettre la plume à la main de nos Elèves. Mais toujours occupé de notre vrai point de vue, c'est à dire de rendre notre Institution utile à tous égards aux individus qui en étoient les objets, nous avons cru qu'il ne pouvoit être que curieux de faire Ecrire des Aveugles, s'ils ne parvenoient à lire leur.

## DES AVEUGLES. 67

propre Ecriture; c'est ce qui nous a engagé à faire exécuter à leur usage une plume de fer dont le bec ne fût pas fendu, & avec laquelle écrivant sans encre & en appuyant, sur un papier fort, ils y produisoient un caractère de relief qu'ils pussent lire ensuite, en passant leurs doigts sur les traits saillans du verso de la page, & à sens

contraire. Ce relief, quelque léger qu'il paroisse, est toujours suffisant, sur-tout lorsqu'on a soin de garnir le dessous du papier sur lequel écrit l'aveugle, de quelque surface moëlleuse, telle que plusieurs feuilles de papier de rebut, du carton, ou de la peau.

Quant au mécanisme propre à enseigner l'Art d'écrire aux Aveugles-nés,  
 il

il n'est pas difficile à exécuter; il ne s'agit que d'accoutumer l'élève à suivre, avec une pointe, des caractères rangés en forme de lignes. Mais au lieu de diriger la marche de cette pointe au moyen de caractères en relief, comme a fait M. Weissenbourg, il vaut mieux le conduire à l'aide de lettres creusées dans quelque métal.

Nous avons ajouté à cette précaution, celle de donner à nos lettres d'impression la forme de celles d'écriture, afin d'accoutumer de bonheur l'élève aveugle à en saisir la ressemblance. Enfin lorsqu'il a acquis l'habitude des formes, il ne lui reste plus pour écrire droit, qu'à mettre sur son papier un chassis, garni intérieurement

## DES AVEUGLES. 71

de plusieurs cordonnets  
paralleles à la direction  
de l'écriture, & distans  
entre eux d'environ 9 li-  
gnes pied de Roi. Ces pa-  
ralleles servent à diriger  
la main de l'aveugle, dans  
le tems où il la transporte  
de gauche à droite pour tra-  
cer les Caracteres.



---

**CHAPITRE VIII.****De l'Arithmétique.**

---

Nous avons admiré les tables ingénieuses de Saunderson (13) & celles de M. Weissenbourg; (14) & si nous n'avons adopté ni l'une ni l'autre des deux méthodes, c'est que notre but étant de mettre sans cesse les Aveugles en relation

relation avec les clairvoyans, nous avons cru devoir préférer la manière de ces derniers. Aussi lorsque nos Elèves calculent, peut-on suivre pas à pas leur opération.

Nous leur avons fait faire à cet effet une planche percée de divers rangs de trous quarrés, propres à recevoir des chiffres mobiles & des barres pour

§



séparer les différentes parties d'une opération.

Nous avons ajouté pour l'usage de cette planche une casse composée de 4 rangs de cassetins contenant toutes les figures propres au calcul, & qui se place à droite de l'aveugle lorsqu'il opère.

La seule difficulté qui s'offroit, étoit de représenter toutes les fractions

## DES AVEUGLES. 75

possibles sans multiplier les caractères qui les expriment. Nous avons imaginé de faire fondre 10 dénominateurs simples dans l'ordre des chiffres 0, 1, 2, &c. jusqu'à 9 inclusivement; & 10 numérateurs, simples aussi, dans le même ordre, mobiles, pour pouvoir s'adapter en tête des dénominateurs. Au moyen de cette combi-

raison, il n'est pas de fraction que nos Elèves ne puissent exprimer.

On voit par ce que nous venons de dire, que notre méthode a un double avantage.

1°. Un Père de famille, ou un Instituteur peuvent diriger facilement un enfant aveugle dans l'étude des Calculs.

2°. Cet aveugle une fois instruit

DES AVEUGLES. 77

instruit, peut aussi conduire à son tour des opérations d'Arithmétique, faites par un Enfant Clairvoyant.

Les Aveugles d'ailleurs ont une telle disposition pour le calcul, que souvent nous les avons vu suivre une règle de tête seulement, & en redresser les erreurs.

\* \*  
\*

F

---

**CHAPITRE IX.****De la Géographie.**

---

Nous devons à Mademois. Paradis la connoissance des Cartes de Géographie à l'usage des Aveugles. Elle la tient elle-même de M. Weissenbourg : mais nous sommes étonnés qu'ils n'aient encore porté ni l'un ni l'autre

à un plus haut degré de perfection, les ustensiles qui servent à l'étude de cette science.

En effet ils indiquent les contours des différens pays avec de la chenille, parsement les diverses parties de leurs cartes d'un sable glacé de différentes manières, & distinguent les ordres de Villes par des grains de verre

plus ou moins gros.

Nous nous sommes contentés de marquer les limites dans nos Cartes à l'usage des Aveugles, par des fils de fer minces & arrondis; & c'est toujours la différence ou de la forme ou de la grandeur de chaque partie d'une Carte, qui aide nos Elèves à les distinguer l'une de l'autre.

Nous

Nous avons imaginé ce moyen de préférence à cause de la facilité qu'il nous donne de multiplier, à l'aide de la presse, les copies de nos cartes originales pour l'usage des aveugles. Il sera d'ailleurs plus susceptible que tout autre de se prêter à l'exécution des détails les plus délicats qui puissent affecter le tact de ces individus ; & celui de



nos premiers Elèves s'est  
tellement perfectionné  
dans l'usage des Cartes de  
Géographie, qu'on les voit  
tous les jours avec surpri-  
se, dans nos exercices,  
distinguer un Royaume,  
une Province, une Ile,  
dont on leur présente l'em-  
preinte isolée, sur un carré  
de papier.



CHAPITRE X.

De la Musique.

---

En traçant le plan d'Éducation des aveugles, nous n'avions d'abord regardé la Musique que comme un accessoire propre à les délasser de leurs travaux. Mais les dispositions naturelles de la plupart des Aveugles pour cet Art; les

ressources qu'il peut fournir à plusieurs d'entre eux pour leur subsistance; l'intérêt qu'il paroît inspirer aux personnes qui daignent assister à nos exercices; tout nous a forcé de sacrifier notre propre opinion à l'utilité générale.

Les Aveugles ont des dispositions naturelles pour cet Art. Un nombre considérable d'entre eux, dénués

## DES AVEUGLES. 83

dénués de moyens pour vivre, saisissent avec empressement par besoin une profession vers laquelle leur goût les entraînoit déjà. C'en'est que faute de principes sans doute, que quelques-uns sont réduits à courir les rues, pour aller de porte en porte déchirer les oreilles, à l'aide d'un instrument discord ou d'une voix rauque, afin d'arra-

cher une légère pièce de monnoie qu'on leur donne souvent en les priant de se taire. (15)

D'autres moins infortunés, & se livrant par choix à un instrument qui leur présente plus de ressource, suivent la carrière des Couperin, des Balbatre, des Séjan, des Miroir, des Carpentier. (16)

Notre Institution va leur offrir à tous des secours, soit pour l'étude, soit pour la pratique de leur Art. Avant nous, on étoit obligé d'apprendre aux aveugles par une espèce de routine les morceaux de musique qu'ils désiroient exécuter. Nous avons fait fondre des caractères de musique propres à en représenter sur

le papier tous les traits possibles, par des reliefs dans le genre de ceux que nous avons imaginés pour figurer les paroles. (17)

A l'aide de notre musique imprimée, l'aveugle peut donc apprendre maintenant les principes de cet art, & mettre ensuite dans sa mémoire les différens morceaux dont il désire l'enrichir. (18)

Il peut aussi se former une Bibliothèque de goût, composée des plus belles productions musicales; & enfin nous transmettre lui-même les fruits de son propre génie. (19)

Quant à la musique introduite dans nos exercices particuliers, nous prions nos Lecteurs de ne la considérer que comme un délassement honnête



90. ? ÉDUCATION

que nous nous sommes vu  
forcés d'accorder à nos  
Elèves.

Notre Institution est  
dans son origine un Ate-  
lier dont les différens Ar-  
tistes & Ouvriers égayent  
de tems en tems leurs tra-  
vaux par l'Harmonie. Et  
nous nous sommes d'au-  
tant moins refusé à les  
laisser exécuter quelques  
morceaux, même dans leurs

DES AVEUGLES. 91

Exercices publics, que la plupart des personnes bien-faisantes qui ont daigné y assister, ont toujours témoigné en les entendant le plus vif attendrissement.



---

**CHAPITRE XI.**

Des Occupations  
relatives aux Métiers.

---

Avant la naissance de  
notre Institution, quel-  
ques Aveugles, fatigués  
sans doute de cette inertie  
à laquelle leur triste situa-  
tion sembloit les condam-  
ner, firent des efforts  
pour en sortir. (20) Con-  
vaincus

vaincus de leur aptitude à diverses occupations manuelles, nous n'eûmes d'autre soin à prendre que celui de choisir les travaux qui leur étoient propres. On les appliqua avec succès à la Filature. (21) Du fil de leur fabrique nous réussîmes à leur faire retordre de la ficelle; & de cette ficelle nous leur fîmes tramer de la Sangle.

Les ouvrages au bois-  
seau, le filet, le tricot,  
la couture, la reliure des  
livres, tout fut tenté à  
notre satisfaction ; &  
nous manquâmes plutôt  
d'artisans que de travaux :  
tant il est d'espèces d'oc-  
cupations manuelles que  
l'on peut confier aux in-  
fortunés qui sont privés  
des douceurs de la lumière.

D'après ces premiers

DES AVEUGLES. 95

essais, nous ne négligerons rien pour mettre de bonne heure entre les mains de chaque enfant aveugle, né de parents indigents, une occupation dont il puisse un jour tirer sa subsistance. Nous extirperons ainsi le penchant à la mendicité; & nous acheverons de mettre l'ensemble dans notre tableau, & d'en animer les parties.

---

**CHAPITRE XII.**

De la Manière  
d'instruire les Aveugles, &  
Parallele de leur Educa-  
tion avec Celle des Sourds  
& Muets.

---

Comme nous nous som-  
mes principalement atta-  
chés à simplifier les  
moyens & les ustensiles  
propres à instruire les  
Aveugles

Aveugles, nous nous flattons d'avoir mis leur éducation à la portée de tout le monde. Cette opération est d'ailleurs assez facile par elle-même, & exige de la part du Maître plus de courage que de lumières. Nous croyons donc n'avoir à ce sujet aucun avis particulier à donner.

A l'aide de nos livres en relief, toute personne



pourra leur enseigner la lecture. Sur les Œuvres de musique imprimées à notre presse, tout Professeur de cet Art leur en donnera des leçons. Avec une plume de fer, avec des planches & des caractères mobiles exécutés sur nos modèles, le premier Maître Ecrivain leur enseignera l'écriture & l'Arithmétique. Enfin il ne faudra que

des Cartes en relief pour diriger leur étude en Géographie ; & ainsi du reste. (22)

Nous ne finirons point cette réflexion sur le degré de facilité de l'éducation des aveugles, sans en faire le parallèle avec celui de l'institution des Sourds & Muets. Quelqu'étonnant que puisse paroître aux yeux du Public

le résultat de nos procédés, nous sommes bien éloignés de souscrire à l'admiration précipitée de quelques personnes qui veulent bien donner à ce résultat, la préférence sur l'Art d'instruire les Sourds & Muets: Art, nous osons le dire, incroyable pour ceux qui n'auraient point été témoins des succès auxquels il a conduit

conduit

conduit le vertueux Ecclésiastique qui en est le créateur, & dont plusieurs, même de ceux qui les ont vus, n'ont su ni en apprécier le mérite, ni en sentir toute la difficulté. Qu'on le suive en effet pas à pas; qu'on le prenne à l'instant où il commence à vouloir faire entendre ses premiers signes à son Elève. Qu'on nous expli-

que par quel talent enchanteur, il apprend à des Sourds, à distinguer les modes d'un verbe, ses tems, les inflexions de ses personnes. Que l'on nous dise comment il insinue dans leur esprit des idées Métaphysiques? Par quel secret merveilleux, il s'en fait entendre au seul mouvement des lèvres, & entretient avec eux une espèce

de conversation, très expressive, toute muette qu'elle est? Et l'on conviendra que le Talent d'imprimer dans l'âme des idées nouvelles, en parlant aux yeux seuls, par des gestes infiniment plus éloquens que tous ceux de nos Orateurs, est bien supérieur au talent de réveiller dans l'âme, des idées qui y sont déjà gra-

vées, en faisant concourir à l'impression de la voix, sur l'organe de l'ouïe, avec la finesse d'un tact exercé à saisir les reliefs les plus délicats. Il y avoit long-tems que nous étions sollicités, par un desir impatient, de payer ce tribut à M. l'Abbé de l'Epée; nous nous applaudissons d'avoir à le faire dans une circonstance

tance aussi favorable, &  
nous nous flattons que  
nos Lecteurs sentiront  
toute la justice de notre  
hommage. (23)





---

**CHAPITRE XIII.**

Des Langues,  
Des Mathématiques,  
de l'histoire, &c.

---

C'est pour l'étude de  
tous ces objets surtout,  
que les livres que nous  
avons imaginés à l'usage  
des Aveugles, leur seront  
d'un grand secours. Les  
ouvrages Elémentaires des

Langues, des Mathématiques, l'Histoire &c. seront en effet les premiers fondemens de leur Bibliothèque. Ceux qu'ils pourroient produire eux-mêmes, & qui auroient mérité les suffrages du Public, y trouveront leur place à juste titre. (24)

Nous aurons soin surtout d'y joindre les œuvres aussi capables de former le

cœur de notre Elève aveugle,  
que d'orner son esprit; en  
posant pour base de ses  
études, celle de la religion.  
A l'aide de pareils princi-  
pes, nous lui inculquons  
l'amour de ses devoirs, &  
en particulier la reconnoi-  
sance pour ses Bienfai-  
teurs. En égayant ses  
jours par les détails inté-  
ressans de l'histoire, nous  
lui ferons connoître les  
Français

François parmi lesquels il se félicite d'avoir reçu la vie. Nous graverons dans la mémoire les principaux faits de leur histoire, & les traits de bienfaisance & d'humanité qui se trouvent mêlés au récit de leurs exploits.

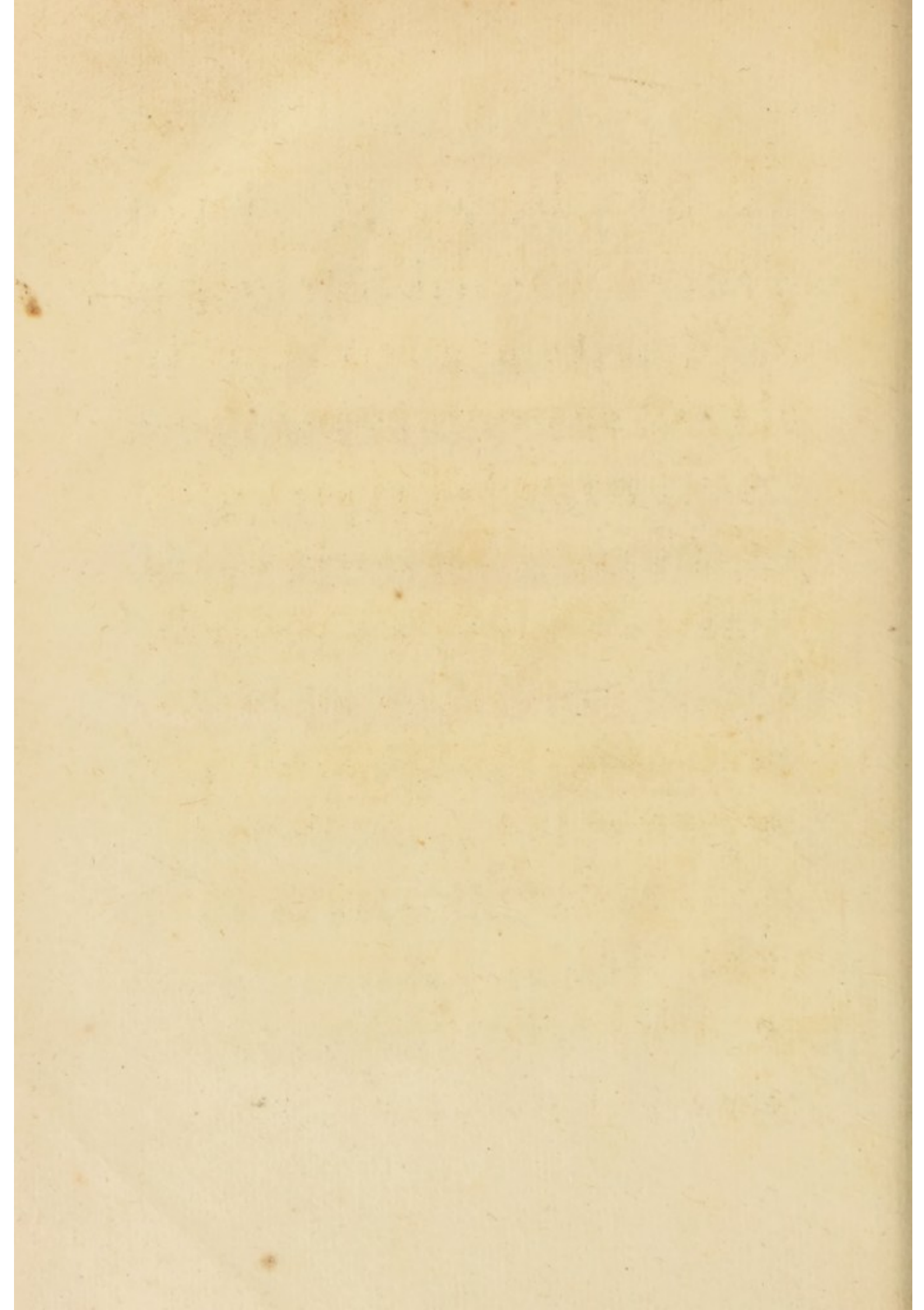
Nous lui ferons remarquer surtout, qu'ils se sont distingués de tout tems par un attachement

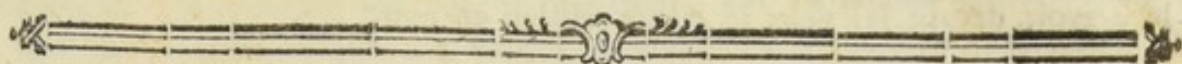
inviolable pour leur Roi ;  
 & à la peinture fidèle que  
 nous lui tracerons d'un  
 MONARQUE, qui, fait  
 pour inspirer par lui-même  
 cet attachement, renfer-  
 me dans son équité & sa  
 bienfaisance tous les mo-  
 tifs particuliers qui peu-  
 vent ajouter à l'énergie de  
 ce sentiment héréditaire,  
 il sentira, comme nous,  
 que l'état le plus désira-

DES AVEUGLES: III

ble auquel une Nation  
puisse parvenir, est celui  
où la soumission de plusi-  
eurs millions de sujets en-  
vers un Maître commun,  
se présente sous l'image  
de la tendresse respectu-  
euse d'une grande famille,  
pour un PÈRE qui en fait  
le bonheur.

F I N .





# N O T E S

*Relatives à différens Chapitres de cet Ouvrage.*

---

(1) *P*<sub>AGE 17.</sub> C'est fans doute par ce moyen que l'Aveugle du Puifeaux, dont parle M. Diderot dans fa lettre fur les Aveugles, page 8, apprenoit à lire à fon fils.

(2) *Ibidem.* Nous avons vu quelques mots ainfi piqués fur des Cartes entre les mains de Mlle. Paradis. Cette Virtuofe eft âgée de 20 ans; elle eft née à Vienne en Autriche, lieu de fa réfidence ordinaire. Une forte d'Apoplexie l'a privée fubitement de la vue à l'âge de deux ans. Elle s'eft appliquée principalement à la Muſique & a fait en 1784, à Paris, les délices du Concert Spirituel.

(3) *Page 25.* M. Weiffembourg, fils, demeurant à Manheim, devenu Aveugle à l'âge de fept à huit ans, célèbre par les connoiffances qu'il a acquifes, a confervé la faculté d'écrire; mais cet avantage qui n'eft qu'un objet de curiofité, en deviendra un d'utilité réelle, fi, comme nous l'efpérons, il adopte nos procédés.

(4) *Page 32.* On a déjà des exemples de ces abréviations à la portée de tous les lecteurs, dans les Traités de Philofophie, dans les Dictionnaires, les Méthodes & autres Livres Elémentaires d'Education.

(5) *Page 40.* D'après la propofition faite par nous dans les Affiches, Annonces & Avis divers, le trois Décembre 1786, Page 3204, au premier Article des Demandes, nous avons fait commencer le cinq du même mois à enſeigner à lire par un de nos Aveugles à un enfant clairvoyant. Pendant les



leçons, le Maître avoit un livre en relief blanc sous les doigts, tandis que l'Élève avoit devant les yeux la même édition en noir.

Cet enfant a donné pour la première fois des preuves de son avancement, aux exercices faits par les Enfans-Aveugles à Versailles, pendant les Fêtes de Noël de la même année.

(6) *Page 40.* Cet Aveugle, ainsi que nous l'avons dit ci-dessus, note 1, donnoit des leçons de lecture à son fils.

(7) *Page 45.* On fait combien il est facile d'abuser de l'Imprimerie à tous égards : & malgré la droiture de nos intentions, malgré la tolérance que l'on a daigné avoir pour notre Typographie naissante, dont les productions portent un caractère d'originalité reconnoissable, nous nous sommes fait une loi de n'en rien laisser sortir qui n'ait l'attache de M. CLOUSIER, Imprimeur du ROI, & qui ne se soit fait sous ses yeux, ou sous ceux de quelque personne commise par lui.

(8) *Page 47.* En attendant qu'on ait formé chez les autres Nations des établissemens semblables au nôtre, nous nous ferons un plaisir de faire imprimer en relief & en langues étrangères, par nos Aveugles, les livres destinés à l'usage des étrangers privés de la vue.

(9) *Page 54.* Cette presse est de l'invention du Sr. Beaucher, Mc. Serrurier-Machiniste. Elle a rempli nos vues avec succès, quant à la facilité d'être servie sans efforts par un enfant Aveugle, & de recevoir le Mécanisme que nous avions à y adapter. Nous croyons cependant qu'une pression perpendiculaire, donnée au même instant à toute la feuille, laisseroit à son foulage plus de solidité; nous espérons trouver cette perfection dans une presse d'un autre genre que le Sr. Beaucher nous a annoncée.

(10) *Page 56.* Quoiqu'aux pages 30 & 56 de cet ouvrage, nous n'ayons cité les noms que de quelques-uns de M<sup>rs.</sup> les Imprimeurs dont nous avons entendu faire l'éloge, nous ne pouvons nous dispenser d'avouer que d'après notre propre façon de penser, il en est beaucoup d'autres qui nous paroissent exercer leur état avec distinction. Nous appercevons même parmi ceux qui composent le corps de cette capitale, une émulation générale. Et forcés par la nature de notre Institution de faire nous-mêmes, une espèce d'apprentissage de cet Art, nous citerions avec plaisir un nombre considérable de pro-

ductions très-connues de différentes presses, qui ne laissent rien à désirer, tant par la netteté des caractères que par le choix du papier, & qui nous ont servi de modèles dans l'étude que nous avons eu à faire de la Typographie. D'ailleurs, loin de nous ériger en juges vis-à-vis des personnes qui cultivent, soit par état soit par goût, les Sciences ou les Arts, nous louons jusqu'aux efforts qui n'ont point été couronnés de succès.

(11) *Page 61.* Cette production étoit faite à l'aide d'une petite Presse que lui a formée Mr. de Kempellen, Auteur de l'Automate-joueur d'Echecs.

(12) *Page 64.* S'il est une opération chez les Aveugles, qui demande à être dirigée par les Clairvoyans, c'est l'Imprimerie à l'usage de ces derniers, nous l'avouons. On nous a même souvent réitéré cette objection sur diverses autres parties de notre institution. Mais les Clairvoyans eux-mêmes qui travaillent à la presse, n'ont-ils pas toujours parmi eux un guide, (le Prote), aux lumières duquel ils sont obligés de déférer? & dans d'autres états de la vie ne voit-on pas des personnages plus instruits, diriger ceux qui le sont moins, en attendant que ceux-ci soient en état de conduire à leur tour des sujets moins expérimentés qu'eux. C'est ainsi qu'un jour de bataille, le Général d'une armée donne des ordres, dont les Officiers subalternes ignorent le but. C'est ainsi que le Pilote conduit au terme de leur voyage de Savans Académiciens, qui ne connoissent pas l'Art de la Navigation.

(13) *Page 72.* La Table Arithmétique de Saunderson, étoit formée d'une planche partagée en petits carrés, rangés horizontalement & séparés les uns des autres de la même distance; chaque petit carré étoit percé de neuf trous, savoir, un au milieu de chaque côté. C'étoit par les différentes positions de fiches uniformes dans ces différens trous, que Saunderson exprimoit toute espèce de nombre.

(14) *Ibidem.* Nous avons vu entre les mains de Mlle. Paradis des tables d'Arithmétique, que nous croyons être celles de Mr. Weissenbourg. Mais sans une étude particulière, on ne peut suivre les opérations qui se font à l'aide de ces tables. Nous ne savons même pas si notre Elève opéreroit aussi vite & aussi sûrement avec ces moyens, qu'il le fait avec ceux des Clairvoyans, que nous n'avons d'autre mérite, que celui de lui avoir rendu palpables.

(15) *Page 86.* Si le goût & les dispositions que certains Aveugles montrent

pour le Violon ou pour les instrumens qui se marient avec lui, étoient dirigés par l'Art, peut-être un jour s'en ferviroient-ils, comme d'un moyen propre à gagner plus honnêtement leur vie. Un Citoyen estimable (\*) qui approuve toutes les parties de notre Institution, sans témoigner pour aucune d'elles de prédilection particulière, nous suggéroit, à la suite d'un de nos exercices, qu'on pourroit employer utilement par la suite des Aveugles Musiciens dans des fêtes.

(16) *Ibidem.* Tout le monde connoit le mérite de Mr. Chauvet, Aveugle, Organiste de Notre-Dame de Bonne-Nouvelle. On cite en France plusieurs autres Aveugles, dont le talent assure les espérances que nous avons conçues de l'utilité de son étude pour nos Elèves. Qu'il feroit consolant pour nous de tirer un jour d'un Art d'agrément, des moyens de subsistance pour une partie de ces infortunés, & de le voir devenir, par un heureux choix, l'instrument de la bienfaisance !

(17) *Page 88.* On nous objecte, avec raison, que nos Elèves ne pourront exécuter sur la Musique ; ce n'a jamais été notre but. Qu'importe qu'ils rendent leurs morceaux par cœur, pourvu qu'ils le fassent fidèlement ?

(18) *Ibidem.* Personne n'ignore combien la mémoire des Aveugles est sûre, & avec quelle promptitude ils la meublent. On connoit d'ailleurs cette conception que la plupart d'entre eux montrent dans les opérations difficiles de l'esprit ; dispositions si étonnantes, que l'on douteroit presque si la nature a été plus avare dans ses dons à leur égard, qu'empressée à les dédommager de ceux qu'elle leur a refusés.

(19) *Page 89.* Mlle Paradis, qui s'occupoit de l'étude de la composition, pendant son séjour à Paris, & qui chercha alors des moyens de figurer les accords, apprit avec plaisir que nous faisons des tentatives à ce sujet. Nous regrettons que son départ précipité pour aller recueillir sous un autre climat le fruit de ses talens, ne nous ait pas laissé le tems de lui offrir le résultat de nos procédés, pour l'aider à fixer sur le papier la matière de son étude.

(20) *Page 92.* Parmi les Aveugles, qui n'ayant pas l'avantage d'avoir la

---

(\*) M. Thierry, Auteur de l'Almanach des Voyageurs.

penſion des Quinze-Vingts, ſont obligés de demander leur vie dans la capitale, nous en avons vu pluſieurs qui s'occupent de quelque travail relatif aux métiers. Le nombre de ceux que nous pouvons faire exercer par les Aveugles, dans nos Ateliers, eſt très-confidérable, & nous ne craignons pas de dire, que ſi nous continuons à être ſecondés, nous parviendrons un jour à mettre tous les Aveugles à l'abri de l'indigence, en les occupant fructueuſement.

(21) *Page 93.* Les Enfans-Aveugles qui ſont à l'inſtruction dans notre maifon d'Inſtitution, ſilent à l'aide d'une machine fort ingénieufe de l'invention du Sr. Hildebrand, Mécanicien. Un d'entre eux tourne une roue principale qui donne à pluſieurs rouets un mouvement que chaque fileur peut arrêter, accélérer, ou ralentir à ſon gré, ſans troubler l'ordre général.

(22) *Page 99.* Nous nous ferons un plaifir de diriger la Fabrication des uſtenſiles néceſſaires à l'inſtruction de tout Aveugle étranger. Les livres & Œuvres de Muſique, ſeront fournis par nos Elèves Aveugles, & vendus à leur ſeul bénéfice. Lorſque nous aurons mis la dernière main aux objets de première néceſſité, nous eſpérons nous occuper des jeux, & de tout ce qui pourra faire pour les Aveugles, l'objet d'une récréation honnête. Nous croyons qu'il doit entrer également dans nos vues, de faire enſeigner à l'Enfant-Aveugle à marcher ſans conducteur.

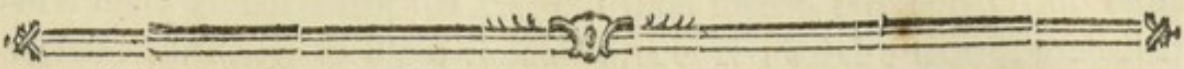
(23) *Page 105.* Nous parlons avec d'autant plus de connoiſſance de cauſe de l'inſtruction des Sourds & Muets, & notre opinion en eſt d'autant plus conforme à la vérité, que forcés par des circonſtances dont nous ne pouvions nous défendre, de consacrer les loifirs que nous laiſſoit l'inſtruction de nos Aveugles à celle du jeune homme trouvé ſur les Côtes de Normandie, qui eſt un Sourd & preſque Muet, nous avons ſenti à chaque pas combien l'entreprise étoit difficile, au-deſſus de nos forces, & du ſeul reſſort de M. l'Abbé de l'Epée. Nous nous propoſons de donner l'Histoire de ce jeune homme infortuné. La compoſition des Planches en fera faite par lui, & le tirage par les Enfans-Aveugles. Le tout fera propoſé par ſouſcription, dont le bénéfice entier diviſé en deux portions égales, reviendra moitié aux Enfans-Aveugles, & moitié à ce jeune infortuné.

(24) *Page 107.* Il eût été ſans doute précieux pour Saunderſon, Auteur de diverſes productions, de les confier lui-même au papier, & ſans être obligé

de s'en rapporter à la foi d'un Copiste, de pouvoir à chaque instant s'en rendre personnellement un compte exact.

Un de nos Elèves montrant quelques dispositions pour la Poésie, nous prions nos Lecteurs de nous permettre de l'encourager, en joignant un échantillon de son talent naissant, après les modèles des divers ouvrages d'Imprimerie qui peuvent être exécutés par les Aveugles, & qui sont à la fin de ce Volume.





## PRÉCIS HISTORIQUE

*DE la Naissance, des Progrès, & de l'état actuel de  
l'Institution des Enfans-Aveugles.*

---

PLUSIEURS Personnes respectables ont porté l'intérêt qu'elles prenoient à notre Institution, jusqu'à nous demander comment une pareille idée avoit pu nous entrer dans l'esprit; par quels moyens nous en avions tenté l'exécution; & par quels degrés elle étoit parvenue au point où elle est maintenant. Jaloux de satisfaire une si louable curiosité, nous nous empresseons de joindre ici un récit succinct de la Naissance, des Progrès, & de l'état actuel de notre Etablissement.

Une nouveauté d'un genre singulier attiroit, il y a plusieurs années, un concours de monde, à l'entrée d'un de ces lieux de rafraîchissemens, placés dans les Promenades publiques, où d'honnêtes Citoyens vont se délasser un instant vers la chûte du jour.

Huit à dix pauvres Aveugles, des lunettes sur le nez, postés le long d'un pupitre qui portoit de la musique, y exécutoient une symphonie discordante, qui sembloit exciter la joie des Assistans. Un sentiment tout différent s'empara de notre ame; & nous conçumes dès l'instant la possibilité de réaliser à l'avantage de ces Infortunés, des moyens dont ils n'avoient qu'une jouissance apparente & ridicule. L'Aveugle, nous dîmes-nous à nous-mêmes, ne connoit-il pas les objets à la diversité de leurs formes? Se méprend-il à la valeur d'une pièce de monnoie? Pourquoi ne distingueroit-il pas un *ut* d'un *sol*, un *a* d'une *f*, si ces caractères étoient rendus palpables.

Nous réfléchissons quelquefois à l'utilité de cette exécution, lorsqu'une

autre observation vint encore nous frapper. Un jeune Enfant plein d'intelligence, mais privé de la vue, écoutoit toujours avec fruit corriger les devoirs Classiques de son frère. Souvent même il le prioit de lui lire ses livres élémentaires. Celui-ci, plus occupé des objets de ses récréations, fermoit l'oreille aux sollicitations de son malheureux frère, qu'une maladie cruelle emporta bientôt.

Ces différens exemples ne tardèrent pas à nous convaincre, combien il seroit précieux pour les Aveugles d'avoir des moyens qui pussent étendre leurs connoissances, sans qu'ils fussent obligés d'attendre ou quelquefois même de demander infructueusement les secours des Clairvoyans.

Si l'exécution de ces moyens nous sembla possible, elle ne laissa pas de nous présenter d'abord quelques difficultés. Nous avions besoin d'être encouragés, nous l'avouons. Mademoiselle Paradis arriva dans cette Capitale. Elle nous fit voir ses tentatives & celles de M. Weissenbourg. Nous recueillîmes celles des Aveugles qui avoient vécu avant nos jours; nous mîmes à exécution quelques-uns de leurs procédés; nous y joignîmes le résultat des nôtres; & nous fîmes un Plan général d'Institution. Il ne nous manquoit plus qu'un sujet sur lequel nous pussions tenter nos premiers essais. La Providence sans doute daigna diriger notre choix sur lui.

François le Sueur, frappé de cécité à la suite de convulsions à l'âge de six semaines, n'avoit, à dix-sept ans & demi, aucune notion relative aux Lettres. Né d'une famille honnête, mais tout-à-fait dépourvue des biens de la fortune, & contrainte de chercher des moyens de subsistance dans la Classe du Peuple la moins aisée, quoique la plus laborieuse peut-être, le jeune Aveugle jouit à peine de l'usage de la raison qu'il craint d'être à charge à ses parens; bientôt il s'oblige de lui-même à s'aller présenter tous les jours à la porte de nos Temples, pour y demander cette espèce de secours faible & passager, que l'indigent arrache souvent avec peine au riche qui fuit ses importunités. Plein de joie à la moindre récolte, il vole avec empressement au sein de sa famille malheureuse, en partager le fruit avec les auteurs de ses jours, avec  
trois

trois sœurs & deux frères, dont le dernier est encore à la mamelle. C'est au milieu de cette vie pénible, aussi peu propre à inspirer qu'à favoriser le goût des Sciences, que notre premier Elève commence son éducation. Bientôt un noble enthousiasme s'empare de lui; il divise sa journée; il enlève à la nécessité de travailler à son existence, des momens qu'il consacre à l'étude. Ses efforts ne tardent pas à être suivis de succès. On nous demande à voir le résultat de nos procédés; nous saisissons la circonstance favorable d'une Assemblée Académique où nous étions nommés pour lire un mémoire. Nous prenons pour sujet quelques réflexions sur l'éducation des Aveugles. M. le Noir, alors Magistrat chargé de l'Administration de la Police, présidoit cette Assemblée. Il voit nos premiers essais, les accueille avec un intérêt qu'il inspire bientôt à des Ministres, protecteurs des Arts & de l'indigence. M. le Comte de Vergennes, M. le Baron de Breteuil, M. le Contrôleur-Général, M. le Garde des Sceaux, veulent bien permettre que le jeune le Sueur fasse ses exercices en leur présence, & tous ces témoins respectables encouragent notre premier Elève par leurs bienfaits.

Mais tandis que nous esquissons ainsi dans le particulier les premiers traits de notre Plan d'Institution des Enfans-Aveugles; déjà une Compagnie de Bienfaisance, composée de Membres de la première distinction, par leur naissance, leurs fonctions, leur fortune, ou leurs talens; dépositaire des bienfaits publics dont chacun d'eux se plaît à augmenter la masse suivant ses facultés; & qui, arrachant des heures à leurs affaires ou à leurs loisirs, vont s'occuper deux fois par mois au fond d'un Cloître, loin des regards publics, des moyens de diminuer le nombre des Infortunés; déjà la SOCIÉTÉ PHILANTROPIQUE avoit jetté les fondemens de cette Institution. Douze pauvres Enfans-Aveugles recevoient de cette Compagnie chacun un secours de 12 livres par mois. Satisfaite de nos premières tentatives, elle daigna confier à nos soins ces Infortunés. Nous ne tardâmes pas à concevoir l'espérance d'ajouter, au secours qu'elle leur donnoit, le produit de leurs travaux. Que d'obligations n'avons nous pas à rendre à toute cette Société respectable. Et que ne nous est-



il permis de nommer ceux de ses Membres, qui, n'ayant ni réputation ni fortune à acquérir, ont partagé avec nous, modestement & dans le silence, les détails nombreux auxquels nous entraîne la direction de cet Etablissement!

Bientôt notre Institution acquit un nouveau degré d'intérêt aux yeux du Public. Alors on cessa de croire que la faculté de recevoir par le tact, l'éducation que nous proposons, étoit restreinte à un individu, seul favorisé des dispositions de la Nature. De quatorze Enfans-Aveugles, instruits des premiers élémens, il ne s'en trouvoit alors que trois dont les progrès fussent lents; parce que, jouissant encore d'un foible rayon de lumière, ils obtenoient de moins du côté du tact ce qui leur restoit (presqu'en pure perte) du côté de la vue.

Il ne manquoit plus, pour mettre le sceau à cet Etablissement, que le témoignage des Savans sur ses moyens. L'Académie des Sciences daigna s'occuper de leur examen, & en fit le rapport que nous avons inféré à la suite de cet Ouvrage.

Entraîné par le suffrage des Gens instruits, par sa propre expérience, par les mouvemens d'un cœur disposé à favoriser le bien, le Public s'empressa de toutes parts à contribuer aux frais de construction d'un Edifice que nous élevions à la Nature souffrante.

L'Académie Royale de Musique exécuta, le 19 Février 1786, au bénéfice des Enfans-Aveugles, un Concert, dans lequel on fut partagé entre l'admiration qu'excitoient, d'une part, le noble désintéressement de ses Membres, de l'autre, le talent qu'ils firent briller dans cette circonstance.

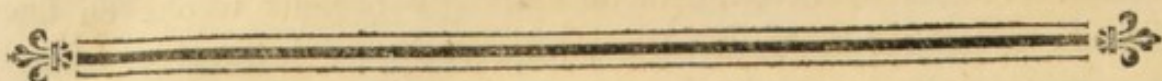
Enfin le Lycée, le Musée, & le Sallon de Correspondance, se disputèrent, à l'envi, la douce satisfaction de voir, au milieu de leurs Séances Académiques, de jeunes Enfans-Aveugles balbutier les premiers élémens de la lecture, des calculs, &c. : Et dans les arènes où le Génie seul avoit jusqu'alors donné des encouragemens, on vit pour la première fois la bienfaisance décerner les Couronnes.

L'enthousiasme gagna les Sociétés particulières; & les exercices des

Enfans-Aveugles furent toujours terminés par quelque récolte en leur faveur, envoyée à la Maison Philantropique, qui, joignant ce secours à ceux qui provenoient de ses propres fonds, le leur distribuoit avec la tendresse qu'une bonne mère ressent également pour chacun de ses enfans.

Trente de ces Infortunés partagent maintenant, avec ces secours, les avantages de notre Institution. Plusieurs autres, trop jeunes encore pour être appliqués aux travaux, n'en reçoivent pas moins le soulagement auquel leur triste situation semble leur assurer un droit. Mais dans l'état actuel où est notre Etablissement, nous prions nos Lecteurs de ne le regarder que comme une ébauche. Nous espérons que leur sagacité leur montrera dans ces prémices, le gage des succès qu'ils promettent par la suite. C'est ainsi qu'un Observateur attentif, des productions de la Nature, voit, dans les boutons que le Printems fait pointer de toute part sur les arbres, l'annonce des fruits que produira l'Automne.





# O D E

## *SUR l'Institution des ENFANS-AVEUGLES.*

---

**D**ESCENDS des Cieux, douce Harmonie,  
 Et viens te placer dans mes vers;  
 Accours, & soutiens mon génie,  
 Pour former d'innocens concerts.  
 Aimable Dieu de la Lumière,  
 Guide mes pas dans la carrière  
 Qui conduit au sacré Vallon;  
 Daigne m'en applanir la route.  
 Ma muse, hélas! ne voyant goutte,  
 Tremble en approchant l'Hélicon.



Le fort condamnoit notre vie  
 A la stérile oisiveté;  
 Mais la bienfaisante Industrie  
 Nous rend à la Société:  
 Les différens métiers utiles,  
 Qu'elle fait nous rendre faciles,  
 Désormais vont nous soulager.  
 Nous renaissions à l'espérance;  
 Et notre pénible existence  
 Devient un fardeau plus léger.

LA savante Typographie  
 Qui vint enrichir les François,  
 Immortalisa le génie  
 Des autres Arts, & leurs succès.  
 Sans yeux, grace aux décrets suprêmes,  
 Par elle nous pourrons, nous-mêmes,  
 Transmettre à la postérité  
 Les lumières des plus Grands Hommes,  
 La gloire du siècle où nous sommes,  
 Et l'adorable vérité.



LES Grecs, en chef-d'œuvres fertiles,  
 Jadis au mortel étonné  
 Ont produit des maîtres habiles  
 Devant qui l'on s'est prosterné;  
 Mais du tems de ces Personnages,  
 A la fois éclairés & sages,  
 Le Muet a-t-il su parler?  
 Et, chaque objet rendu palpable,  
 L'Aveugle s'est-il vu capable  
 De lire, écrire & calculer?



QUOIQUE la sublime Nature  
 A jamais se voile à nos yeux,  
 Nous nous figurons la structure  
 De la Terre, & même des Cieux.  
 Des Fleuves nous savons la source;  
 Des Astres nous comptons la course,  
 Et passons successivement  
 D'Europe dans le Nouveau-Monde,  
 Grace à la main qui nous seconde  
 Et qui nous guide prudemment.

MES chers Compagnons d'infortune,  
Comme moi, bénissez les jours  
Qui de notre douleur commune  
Commencent d'adoucir le cours;  
Et toi, Muse, en rendant hommage  
Aux vertus qui font l'apanage  
De tous nos zélés Protecteurs,  
Dis que notre reconnoissance,  
Pour égaler leur bienfaisance,  
A jamais vivra dans nos cœurs;

*Par HUARD, Aveugle, Pensionnaire de la Maison  
Philantropique de Paris.*



EXTRAIT



EXTRAIT DES REGISTRES  
DE L'ACADÉMIE ROYALE-  
DES SCIENCES,

*Du 16 Février 1785.*

NOUS, Commissaires nommés par l'Académie, Messieurs Desmarets, Demours, Vicq-d'Azir & moi, (\*) pour examiner le mémoire & la méthode qui lui ont été présentés par M. Haüy, pour l'Instruction des Aveugles; avons cru devoir, avant de lui en rendre compte, faire quelques recherches, sur les moyens tendans à ce même objet, découverts & employés, soit par différens aveugles qui se sont instruits eux-mêmes, soit par différentes personnes qui vouloient entreprendre de les instruire.

Sans remonter aux temps anciens, qui nous présen-

---

(\*) M. le Duc de la Rochefoucauld.

tent Didyme d'Alexandrie, Eufèbe l'Asiatique, Nicaïse de Méchlin & plusieurs autres aveugles illustres, qui avoient apparemment trouvé quelques moyens dont la connoissance ne nous est pas parvenue, nous trouvons dans les temps modernes le célèbre Saunderson, frappé d'aveuglement presque en naissant, & n'ayant pu conserver aucun souvenir de la vue, devenu l'un des plus illustres disciples de Newton, Professeur de Mathématiques & d'Optique à Cambridge, & auteur de plusieurs bons ouvrages, dans lesquels la privation de ce sens, en ajoutant à leur mérite, a répandu sur certaines démonstrations, une clarté plus vive que dans la plupart des Mathématiciens clairvoyans.

Tout le monde connoît sa machine arithmétique; une table, percée de trous, & des épingles dont la tête différoit de grosseur, lui servoient à calculer aussi vite que les clairvoyans avec leur plume; & cette même machine devenoit géométrique, au moyen de fils qui, passés autour des épingles, re-

présentoient à son tact les figures , que les lignes d'encre ou de crayon représentent à notre vue.

Antérieurement à Saunderson , Jacques-Bernouilli avoit appris à écrire à une jeune fille qui avoit perdu la vue deux mois après sa naissance , mais le moyen étoit vraisemblablement très-imparfait ; puisque l'auteur ne l'a pas transmis , & puisque Saunderson , presque contemporain , n'en a pas eu connaissance.

M. Diderot , dans son intéressante lettre sur les aveugles , nous dit avoir trouvé l'aveugle du Puyseaux, occupé à faire lire son fils avec des caractères en relief ; mais il ne nous apprend rien de précis sur la méthode de cet enseignement.

M<sup>elle</sup>. de Salignac qui vivoit encore à Paris il y a dix ou douze ans , faisoit usage de caractères en relief, mobiles ; & le Sieur Richard fondeur , qui travailloit pour elle , en a conservé les formes.

Feu M. de Lamouroux faisoit aussi usage de caractères en relief, mobiles ; mais pour la musique



seulement, & s'étoit rendu célèbre dans cet art.

MM. Sodi & Frizéri se sont servis pour figurer leur musique d'épingles placées d'une manière connue seulement de leurs copistes.

Il est venu sur la fin du mois dernier chez M. Haüy, un aveugle de province, qui note la musique avec des notes de cire, grossièrement formées & peu solides.

Enfin il existe encore aujourd'hui deux aveugles, célèbres par leurs talens & par leur instruction; l'un est M. Weissenbourg de Manheim qui, privé de la vue à l'âge de sept ans, (\*) s'est habitué, d'après des caractères en relief, à en tracer lui-même avec une plume; il a appris la Géographie d'après des cartes ordinaires divisées par différens fils, dans lesquels sont passés des grains de verre plus ou moins gros, pour désigner les différens ordres de

---

(\*) Journal de Paris du 24 Avril 1784, & Nouvelles de la République des Lettres & Arts du 2 Février 1785.

viles, & parfemées d'un sable glacé de différentes manières pour distinguer les Mers, les Royaumes, les Provinces & c. Il calcule avec des petites planches divisées par de petits carrés, posés horifontalement, qui représentent les unités, les dizaines, les centaines, & sous-divisés chacun par neuf trous, dans lesquels il place de petites chevilles, qui lui servent à former ses nombres, & à faire ses opérations: il joue avec des cartes marquées de trous d'épingles sensibles pour lui seul.

L'autre est M<sup>elle</sup>. Paradis née à Vienne, devenue aveugle à l'âge de deux ans, âgée maintenant de vingt & célèbre par ses talens pour la musique: M. de Kempellen, auteur de l'automate joueur d'Échecs lui a appris à épeller avec des lettres de carton découpé, & à lire des phrases pointées sur des cartes avec des épingles; il lui a formé une petite presse au moyen de laquelle elle imprime sur un papier les phrases qu'elle a composées comme un Imprimeur, & elle entretient ainsi une correspondance avec M. Kempellen son

maître , & avec M. Weissenbourg à qui elle doit une partie de ses connoissances.

L'exposé que nous venons de faire , indique beaucoup de tentatives & de moyens épars qui ont eu jusques à présent plus ou moins de succès ; mais personne n'avoit encore songé à rassembler ces différens moyens , à les discuter & à former une méthode suivie & complete pour faciliter à une portion malheureuse de l'humanité l'acquisition des connoissances que la privation du sens le plus nécessaire leur refusoit , & pour leur ouvrir , s'il est permis de parler ainsi , l'entrée de la Société des autres hommes. C'est ce que M. Haüy a entrepris , & l'Académie va juger jusques à quel point il a réussi.

Il emploie des caractères en relief que l'aveugle s'accoutume à reconnoître au toucher , comme l'enfant à qui l'on montre à lire , reconnoît à la vue les caractères écrits ou imprimés.

Ces caractères sont séparés & mobiles comme ceux des Imprimeurs ; on en forme des lignes sur une

planche percée d'entailles où la queue du caractère s'engage ; & lorsque la connoissance lui en est devenue familière , l'aveugle les cherche lui-même dans les cases où ils sont disposés , & les arrange sur la planche comme un compositeur d'Imprimerie.

Jusques-là, la méthode de M. Haüy ressemble à celle de l'aveugle du Puyfeaux & de M<sup>lle</sup>. de Salignac ; mais il a senti qu'il falloit chercher le moyen de former des livres à l'usage des Aveugles afin de les mettre en état de lire seuls , & de se passer de secours à cet égard. Il a donc imaginé d'imprimer sur un papier fort où la trace des caractères conserve un relief suffisant pour que l'aveugle puisse les lire au tact. Nous avons vû un de ces livres sur lequel l'aveugle a lû les phrases qu'on lui indiquoit ; quoiqu'imprimées déjà depuis quelque-tems , le relief étoit encore bien conservé ; d'ailleurs il sera facile de trouver un moyen pour consolider ce papier , & donner de la durée à cette nouvelle espece d'Imprimerie.

On voit que ce moyen peut encore servir aux

aveugles pour entretenir correspondance entre eux, & en cela il est supérieur à celui de M<sup>lle</sup>. Paradis qui imprime bien ses écrits; mais dont M. Weissenbourg ne peut pas lire les lettres sans un secours étranger.

Il seroit à désirer que les Chimistes s'occupassent de trouver une encre qui conservât du relief en se séchant alors on pourroit écrire pour les aveugles, & ils pourroient eux-mêmes garder & relire ce qu'ils auroient écrit; cette découverte multiplieroit encore & faciliteroit pour eux les moyens d'instruction.

Les procédés employés pour les calculs sont semblables à ceux que nous avons décrits pour les lettres; l'aveugle dispose les chiffres sur la planche, & fait toutes les opérations sur les nombres entiers avec la même facilité; mais celles sur les fractions auroient été beaucoup plus longues & plus compliquées. M. Haüy les a simplifiées en formant pour cette espece de calcul des caractères faits pour contenir à la fois le numérateur & le dénominateur, mais dont une des parties est amovible pour que l'on puisse y substituer à volonté

volonté tel ou tel chiffre , & de cette manière avec un petit nombre de caractères différens , l'aveugle exécute toutes les opérations sur les quantités fractionnaires.

Il n'a pas pu réduire autant le nombre des signes nécessaires pour la musique ; chacun des caractères contient les cinq lignes & les quatre intervalles avec un seul signe ; il a même fallu qu'il en formât aussi quelques-uns pour les signes qui se trouvent accidentellement au dessus ou au dessous des cinq lignes ordinaires ; mais malgré cette multiplicité , l'aveugle les retrouve facilement à la faveur du bon ordre dans lequel ils sont disposés , c'est pour la musique , par-exemple , que l'encre de relief seroit d'un grand secours.

Le procédé pour l'Étude de la Géographie est à peu près semblable à celui qu'emploie M. Weissenbourg : le contour des différentes divisions est en relief , & l'aveugle reconnoît au toucher par leurs formes les différens pays : on employera pour les villes ou autres petits objets des reliefs de différentes formes , & des

matières comme le fable , le verre &c<sup>a</sup>. reconnoissables au tact , pour distinguer les mers , les lacs , les rivières , & l'on conçoit qu'il est facile de multiplier ces signes autant qu'il sera nécessaire.

Le jeune Le Sueur a exécuté sous les yeux de l'Académie les différentes opérations que nous venons de décrire , & elle a vu qu'il les exécutoit avec promptitude & facilité ; nous les lui avons fait répéter toutes en détail , & même quelques-unes de plus , comme de lire des caractères cursifs pointés avec une épeingle sur une carte , & d'autres écrits avec la pointe du manche d'un canif, dont le relief étoit peu considérable, il les a lus assez facilement , & maintenant il travaille à employer des caractères de moitié plus petits que ceux qui ont été apportés à l'Académie.

Non seulement ce jeune homme est instruit pour lui-même ; mais il est encore l'Instituteur d'autres aveugles à qui il transmet ses connoissances par les mêmes procédés qui les lui ont fait acquérir ; nous avons vu cette École qui présente un spectacle à la fois curieux

& touchant ; plusieurs jeunes aveugles de l'un & de l'autre sexe apprennent d'un maître aveugle aussi , reçoivent avec joie une instruction qui leur est donnée avec intérêt , & tous semblent s'applaudir de concert d'acquérir une existence nouvelle.

Il est bon de faire remarquer à l'Académie que l'éducation du jeune Le Sueur , actuellement âgé de dix-sept ans, ne date que de huit mois. Ce malheureux, né aveugle & dans l'indigence, n'avoit pu recevoir par les autres sens que les idées les plus communes , & à la Pentecôte de l'année dernière il quêtoit à la porte d'une de nos Églises , & partageoit avec une famille pauvre le fruit modique des aumônes qu'il recevoit. C'est de là que M. Haüy l'a tiré pour lui donner de l'éducation , & si les succès que nous avons vus font honneur à l'intelligence de l'Élève , ils sont satisfaisans & glorieux pour le maître dont les talens bienfaisans méritent la reconnoissance publique.

C'est une association de Citoyens charitables qui fournit aux frais de cette École déjà composée de



plus de vingt fujets , & que la fortune de M. Haüy , qui n'est pas proportionnée à son zèle , ne lui eut pas permis d'entreprendre fans secours.

On peut dire , à l'honneur de notre Siècle , que jamais il n'a régné un amour plus vrai pour le bien de l'humanité , & que la bienfaisance n'a été ni plus active ni plus éclairée.

Qu'il nous soit permis de rendre hommage ici aux talens & au zèle de M. l'Abbé de l'Épée qui a ouvert la carrière de l'instruction aux Sourds & Muets , M. Haüy devient à son exemple le bienfaiteur des aveugles , & cette partie souffrante de l'humanité lui devra des moyens de bonheur que l'on ne croyoit pas pouvoir espérer pour elle.

L'Académie qui a vu avec intérêt les premiers succès de son zèle le trouvera sûrement digne d'être encouragé par ses éloges , & nous lui proposerons , en donnant son approbation à la méthode que M. Haüy lui a présentée , de l'exhorter à la rendre publique , & de l'affurer qu'elle recevra volontiers les nouveaux

comptes

comptes qu'il pourra lui rendre de ses efforts pour la porter au degré de perfection dont elle est susceptible.

Certifié le présent extrait conforme à l'original,  
ce dix-huit Février 1785. Signé le Marquis de  
CONDORCET.

CERTIFICAT

DE MESSIEURS

LES IMPRIMERS

Nous soussignés, continant établis aux Paris  
ci-dessus, Estant assembles, ils ont résolu en vertu  
prière d'élire pour de nous Art : que nous  
les avons vu leurs, nous composer d'un  
maintenant en tel, quelle les dimes de ces pages,  
importe, touchant les formes, et par, le dit de Paris,  
à l'égard des copies, et par nous, les dits de Paris,  
est à notre disposition, et de ce qui nous par  
avons obtenu le présent certifié. A Paris, ce 16  
Decembre 1786.

Vincent, Ancien Imprimeur de MONSIEUR  
Sirey, Ancien Imprimeur du ROI  
Sirey, Ancien Imprimeur.

---

EXTRAIT DES REGISTRES

DE L'ACADÉMIE - ROYALE  
DES SCIENCES,

*Du 13 Janvier 1787.*

---

MESSIEURS le Duc de la Rochefoucauld, Desma-  
rest, Vicq-d'Azir & Demours, Commissaires nom-  
més par l'Académie, lui ayant rendu compte d'un  
ouvrage dans lequel M. Haüy expose les moyens qu'il  
a employés pour instruire les Aveugles; elle a jugé cet  
ouvrage digne de son approbation, & d'être imprimé  
sous son privilege.

Je certifie cet extrait conforme aux Registres de  
l'Académie. A Paris le 13 Janvier 1787, *signé*  
le Marquis de CONDORCET.



MODELES

DES DIFFERENTS OUVRIERS

D'AMERIQUE

On trouve dans cet ouvrage

PAR LES FRANÇAIS

---

F

N<sup>o</sup>. I. MODÈLE DE BILLET

*de Participation de Mariage.*

---

M.

Monfieur le Comte DE a

l'honneur de vous faire part du Mariage de Monfieur

le Marquis DE son Fils , avec

Mademoifelle DE

1850  
MONTREAL  
DEPARTMENT OF THE MARINE

---

*M. J. O.*

MONTREAL  
DEPARTMENT OF THE MARINE  
1850

N°. II.      MODÈLE DE BILLET

*De Participation d'Accouchement.*

---

M.

Monfieur le Marquis de                      a l'honneur de  
vous faire part que M<sup>me</sup>. la Marquife de                      est  
accouchée hier heureufement d'un

La mère & l'enfant fe portent bien.

*Paris ce 15 Octobre 1786.*

F



WOLFF & BERG

De l'importance de l'éducation

Paris, chez les auteurs, chez les Libraires

M. L.

Monsieur le Ministre de l'Instruction publique

à Paris, le 15 Mars 1885

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute estime et de mon profond respect.

Très humblement votre dévoué

Paul et Léon Wolff



De Service.

M

Vous êtes parvenu à l'âge de l'homme, et vous êtes  
Monsieur le 15 Mars 1788, à 10 heures du matin, en l'é-  
glise Paroissiale de Saint-Etienne, pour le mariage de  
Entre de Monsieur JEAN-FRANCOIS  
Catholique, d'une part, et  
de Madame Marie-Anne  
de autres lieux

REGISTRÉ EN LA

Le 15 Mars 1788, à 10 heures du matin, en l'église Paroissiale de Saint-Etienne.

N<sup>o</sup>. IV. MODÈLE DE LETTRE

*Circulaire de Commerce.*

---

Paris ce 15 Octobre 1786.

**M**

*Nous avons l'honneur de vous prévenir que l'intérêt que notre Sieur  
avoit cédé dans sa Maison de Commerce aux  
Sieurs ses Commis, suivant sa Circulaire du mois  
de Janvier dernier, est résilié d'un commun accord, & n'aura désormais  
plus lieu, à compter du 31 de ce mois; & que la liquidation des affaires  
sera faite par notre dit Sieur sous la raison de  
dont vous voudrez bien reconnoître la signature pour n'ajouter foi qu'à  
elle seule.*

*Nous avons l'honneur d'être très-parfaitement,*

**M**

*Vos très-humbles & obeissant serviteurs,*

*Signature de V. T. H. S.*

**G**

NALY MICHAEL DE RITTA

Church of the Community



18th Street

M

Faint, illegible text block, possibly bleed-through from the reverse side of the page.

M

Faint, illegible text at the bottom of the page.

St. Michael's Church

G

N<sup>o</sup>.V.

MODÈLE

*de Quittance.*

---

**J**E soussigné ANTOINE-LOUIS

*ancien Officier au Régiment de*

*Chevalier de l'Ordre Royal & Militaire de Saint*

*Louis, & Colonel d'Infanterie : Reconnois avoir reçu de*

*M*

*la Somme de*

*pour le terme échu le premier*

*mil sept cent*

*dont quittance*

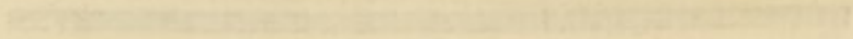
*A Paris, ce*

*mil sept cent*

MODÈLE

N. V.

de Garantie.



J. B. L. N. V. O. I. S.

pour le service de

la ville de

de

M.

la somme de

pour le service de

de

de

de

de

N°. VI.

MODÈLE

*De Vente ou de Location de Maison.*

---

GRAND-HOTEL  
A VENDRE, OU A LOUER  
PRÉSENTEMENT.

---

Cet HOTEL, composé de trois Grands Appartemens de Maîtres avec quatre Remises, Écuries pour dix Chevaux, & un grand nombre de logemens de Domestiques, est situé Rue S. Louis au Marais.

S'adresser pour les conditions à M<sup>r</sup>.  
Notaire, Rue

H



7-11 NICHOLAS

De l'Imprimerie de la Cour

GRAND-HOTEL  
A VENDRE, OU A LOUER  
PRESENTMENT

Ce Hotel compose de trois Grands Appartemens  
de Malines avec quatre Heures, L'enceinte pour dix  
Chevaux, de la grande cuisine de logement de  
Doré, pour servir les Maîtres, L'usage de la Cour  
S'achetter pour les conditions M.

Martin, Les

N<sup>o</sup>. VII.      MODÈLE

*de Tableau.*

---

ÉTAT DE DROITS DE PRÉSENCE.

N <sup>o</sup> .	<i>MESSIEURS</i>	
1	Antoine.	
2	Pierre.	
3	Jean.	
4	Augustin.	
		Total.

NO 712 MODUR B

de Tolson

-----

ÉTAT DES DROITS DE FRANCE	
1	Algerie
2	Arabie
3	Persie
4	Jen
5	Anglais
6	
7	
8	
9	
10	Total

N<sup>o</sup>. VIII.    *MODELES*

*de Cartes, de Visites, d'adresses, d'Étiquettes, &c.*

---

M<sup>r</sup>. LE BARON DE  
pour prendre Congé.

A LOUISLEBIENFAISANT.  
*Rue Saint-Honoré.*  
Les S<sup>rs</sup>. Antoine & Compagnie  
tiennent Magasin de Bijouterie,  
dans le dernier goût, à juste prix.  
*A PARIS.*

ESSENCE  
DE GIROFLE.

REGNE  
MINÉRAL.

REPORT

of the

M. A. B. 22  
Compendium Copye

ALPHABETICAL INDEX  
Richardson  
L. A. Adams & Co  
General Agent of the  
United States  
M. A. B. 22

Adams

Richardson

N<sup>o</sup>. IX. MODÈLE D'AVIS

*de Changement de Domicile.*

---

LE BUREAU ACADEMIQUE

POUR

*La Traduction des Langues ,*

*Le Déchiffrement des anciens Titres ,*

*L'expédition des Écritures & c.*

Ci-devant Rue Coquillière ,

Est maintenant Rue Notre-Dame des Victoires ,  
vis-à-vis le Mur des Dames Saint-Thomas , même  
Maison que celle de l'Institution des Enfans-Aveu-  
gles.

*Ce Bureau recommandable par son ancienneté ,  
l'approbation du Ministère , & la confiance dont l'ho-  
nore le Public , est desservi par des Sujets d'une capa-  
cité reconnue & d'un nombre suffisant avec célérité ,  
exactitude , discrétion & économie des intérêts de  
chaque Commettant.*

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

DEPARTMENT OF THE HISTORY

LE BUREAU ACADEMIQUE

TOUR

Le Bureau de la Tour

Le Bureau de la Tour

Le Bureau de la Tour

Le Bureau de la Tour

Le Bureau de la Tour

Le Bureau de la Tour

Le Bureau de la Tour

Le Bureau de la Tour

Le Bureau de la Tour

Le Bureau de la Tour

Le Bureau de la Tour

Le Bureau de la Tour

Le Bureau de la Tour

Le Bureau de la Tour

*de Prospectus.*


---

 INSTITUTION DES ENFANS-AVEUGLES
 

---

Le But principal , de cet Établissement est de fournir aux pauvres Aveugles des ressources contre l'indigence, en leur mettant entre les mains quelque occupation, analogue à leur goût & à leurs dispositions, & dont ils puissent tirer leur subsistance. Il offre en outre aux Aveugles fortunés, un amusement & une consolation.

L'Étude des Langues, celle de l'Histoire, de la Géographie, du Calcul-Arithmétique, des Mathématiques même, de la Musique &c. sont les objets auxquels la Lecture & l'Écriture conduisent les Aveugles. On les applique avec autant de succès à l'Imprimerie & à la plupart des travaux relatifs aux Métiers tels que la Filature, le Tricot, le Boisseau &c.

Cet Établissement a été soutenu, depuis sa naissance jusqu'à ce jour, par la SOCIÉTÉ PHILANTROPIQUE, qui joint aux Secours qu'elle donne aux Enfants-Aveugles, tant de ses propres fonds que des libéralités étrangères, ceux qu'ils reçoivent de la générosité des personnes qui viennent visiter leurs travaux.

Les Exercices des Enfants-Aveugles sont publics, en leur Maison d'Institution Rue N. D. des Victoires, N<sup>o</sup>. 18. les Mercredis & Samedis, à Midi précis, ou aux autres jours & heures qu'on veut bien leur indiquer la veille.

Chaque Aveugle a un bandeau sur les yeux.

Les Aveugles, fils de gens fortunés, (\*) peuvent participer à cette éducation, en la payant au seul bénéfice des autres Enfants-Aveugles.

---

(\*) Une Personne, qui demeure dans un des Corps de logis de la même Maison les prend en Pension.



Le Propriétaire

INSTITUTION DES ENFANS AVEUGLES

Le but principal de cet établissement est de former aux jeunes  
Aveugles des ressources contre l'indigence, en leur donnant entre les  
mains quelque ouvrage, ou, au moins, de leur faire acquiescer  
à leur situation, et de leur inspirer l'espérance de leur avenir.  
C'est à quoi nous nous sommes attachés, et nous espérons que  
nos efforts ne seront pas inutiles.

Le premier objet de l'établissement est de former aux jeunes  
Aveugles des ressources contre l'indigence, en leur donnant entre les  
mains quelque ouvrage, ou, au moins, de leur faire acquiescer  
à leur situation, et de leur inspirer l'espérance de leur avenir.  
C'est à quoi nous nous sommes attachés, et nous espérons que  
nos efforts ne seront pas inutiles.

Le second objet de l'établissement est de former aux jeunes  
Aveugles des ressources contre l'indigence, en leur donnant entre les  
mains quelque ouvrage, ou, au moins, de leur faire acquiescer  
à leur situation, et de leur inspirer l'espérance de leur avenir.  
C'est à quoi nous nous sommes attachés, et nous espérons que  
nos efforts ne seront pas inutiles.

Le troisième objet de l'établissement est de former aux jeunes  
Aveugles des ressources contre l'indigence, en leur donnant entre les  
mains quelque ouvrage, ou, au moins, de leur faire acquiescer  
à leur situation, et de leur inspirer l'espérance de leur avenir.  
C'est à quoi nous nous sommes attachés, et nous espérons que  
nos efforts ne seront pas inutiles.

Le quatrième objet de l'établissement est de former aux jeunes  
Aveugles des ressources contre l'indigence, en leur donnant entre les  
mains quelque ouvrage, ou, au moins, de leur faire acquiescer  
à leur situation, et de leur inspirer l'espérance de leur avenir.  
C'est à quoi nous nous sommes attachés, et nous espérons que  
nos efforts ne seront pas inutiles.

# OBSERVATION.

---

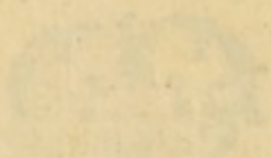
*Tous ces Modèles sont susceptibles d'augmentation, diminution, changement ou modification quelconque au gré des Commettans.*

*Il y a encore plusieurs autres espèces d'Ouvrages d'Imprimerie, qui peuvent être exécutées par les Enfans-Aveugles. Il ne s'agit que de leur en écrire la matière, avec une plume de fer, sans encre, & sur un papier fort.*



# ORBITAL

... ..  
... ..  
... ..  
... ..  
... ..  
... ..  
... ..





# PROGRAMME

## DES EXERCICES

QUE LES ENFANS-AVEUGLES

*feront à Versailles , en présence de leurs*

*MAJESTÉS & de la FAMILLE ROYALE*

*Le 26 Décembre 1786.*

---

---

---

---

---

PROGRAME

DES EXERCICES

QUE LES ENFANTS-VEILLEES

font à l'école, en réponse de leurs

MARQUES de la Famille Royale

Le 26 Décembre 1786.

# LISTE DES ENFANS - AVEUGLES.

Nu- mé- ro.	Noms des Enfans.	Leur Age.	Commencement de leur instruction	Objets auxquels ils s'appliquent.
-------------------	---------------------	--------------	-------------------------------------	--------------------------------------

## *Pensionnaires de la Maison Philantropique de Paris.*

GARÇONS,				
1	LE SUEUR.	20 ans.	Octobre 1784.	Imprimerie. <i>Composition.</i>
2	HUARD.	27	Janv. 1785.	Imprimerie. <i>Composition.</i>
3	VERSIN.	29	Juil. 1786.	Reliure de livres.
4	CAILLAT.	14	Janv. 1785.	Filet.
5	BERGER.	13	Janv. 1785.	Lacets au boisseau.
6	MARTEAU.	14	Janv. 1785.	Corderie.
7	GENDET.	14	Janv. 1785.	Lacets au boisseau.
8	POCHONNET.	19	Janv. 1785.	Imprimerie; <i>Presse.</i>
9	GARIN.	12	Janv. 1785.	Métier à faire la sanglé.
10	MARÉCHAL.	11	Janv. 1786.	Corderie.
FILLES.				
11	VACQUEREL.	16	Janv. 1785.	Tricot.
12	FRUCHARD.	11	Janv. 1785.	Filet.
13	LEBLANC.	12	Janv. 1785.	Filet.
14	DESPRÉS.	15	Janv. 1785.	Tricot.
15	BARBERA.	11	Janv. 1786.	Filature.
16	DUPRÉ.	8	Janv. 1786.	Filature.
17	DUGA.	10	Janv. 1786.	Tricot.

## *Pensionnaire de la Maison Philantropique de Versailles.*

GARÇON.				
18	PAU.	17	Juil. 1786.	Imprimerie. <i>Presse.</i>

### *FILLES. POSTULANTES.*

19	D'OUTREFAU.	30	Janv. 1786.	Corderie.
20	TAQUET.	16	Avril. 1786.	Tricot.

### *GARÇONS Admis à l'Education sans pension.*

21	LECLERC.	17	Janv. 1786.	Reliure de livres.
22	MICHAULT.	26	Avr. 1786.	Tresse à Carnassières.

### *GARÇONS payant leur Education au seul bénéfice des Enfans-Aveugles.*

23	MAISONVILLE.	9	Janv. 1786.	Filet.
24	DESNOS.	10	Octobr. 1786.	Modèles en cire.

### *Enfant Clairvoyant recevant des leçons de lecture des Enfans-Aveugles.*

AUROI	4	Décem. 1786.	Lecture.
-------	---	--------------	----------

# HYMNE

ADRESSÉ AU CIEL

PAR LES ENFANS-AVEUGLES

CHANTÉ, POUR LA PREMIÈRE FOIS,

*Par l'Académie-Royale de Musique.*

Au Concert qu'elle a donné à leur bénéfice,

*Le 17 Février 1786.*

*Et actuellement exécuté*

*par eux mêmes à la fin de leurs Exercices.*

Paroles de M<sup>r</sup>. l'Abbé AUBERT,

*Musique de M<sup>r</sup>. COSSEC.*

---

O CIEL ! Pour combler tes bienfaits,  
Ouvre un instant notre paupière ;  
Et nous n'aurons plus de regrets  
D'être privés de la lumière.

\*\*\*\*\*

Que notre œil contemple les traits  
De ceux dont la main nous soulage !  
Et referme-le pour jamais,  
Nos cœurs en garderont l'image.

---

---

## E R R A T A

Il étoit impossible qu'il ne se gliffât quelques fautes, dans un livre imprimé par des aveugles. Celles que l'on trouvera répandues dans ce volume qui est leur coup d'essai, attesteront que souvent nous avons abandonné nos Élèves à eux-mêmes, & que l'on ne peut nous reprocher de leur attribuer un travail dont ils n'auroient pas le mérite.

S'il se trouve d'ailleurs dans notre ouvrage quelques incorrections occasionnées par la nécessité où nous avons été à chaque instant de changer, d'allonger ou de raccourcir la matière, pour nous accommoder à l'imperfection de nos premiers caractères Typographiques, nous espérons que notre Lecteur nous les pardonnera, à la faveur de l'intérêt qu'inspire journellement par elle-même la vue des Exercices des Enfans Aveugles.

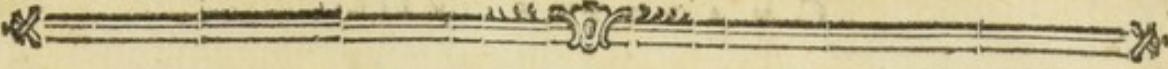


---

## ERRATA.

<i>Pag.</i> 20	<i>Lig.</i> 5	<i>eût</i> lisez <i>ait.</i>
24	13	<i>lever so</i> lisez <i>le verso.</i>
48	1	<i>Casse</i> lisez <i>Câsse.</i>
56	13	<i>en , noir</i> lisez <i>en noir.</i>
61	5	<i>Almande</i> lisez <i>Allemande.</i>
64	8	<i>Compétans</i> lisez <i>compétens.</i>
664	6	<i>occupé</i> lisez <i>occupés.</i>
<i>Ibidem</i>	6	<i>c'est à dire</i> lisez <i>c'est-à-dire.</i>
70	6	<i>de bonheur</i> lisez <i>de bonne heure.</i>
74	5	<i>casse</i> lisez <i>câsse.</i>
77	7	<i>telle</i> lisez <i>telle.</i>
81	11	<i>préter</i> lisez <i>préter.</i>
104	2	<i>effacez à.</i>





# T A B L E

*Des Titres contenus dans cet Ouvrage.*

---

<b>F</b> RONTISPICE .....	page j
Epitre Dédicatoire.....	iiij
Avant-Propos.....	v
Avertissement.....	viiij

## C H A P I T R E P R E M I E R.

But de l'Institution des Enfans-Aveugles.....	i
---	---

## C H A P I T R E I I.

Réponse à l'objection contre l'utilité générale de cette Institution.	9
---	---

## C H A P I T R E I I I.

De la Lecture à l'usage des Aveugles.....	15
---	----

## C H A P I T R E I V.

Réponse à diverses objections contre la Lecture à l'usage des Aveugles.....	26
---	----

## C H A P I T R E V.

De l'Imprimerie des Aveugles, à leur propre usage.....	44
--	----

## C H A P I T R E V I.

De l'Imprimerie des Aveugles, à l'usage des Clairvoyans.....	59
--	----

## C H A P I T R E V I I.

De l'Ecriture.....	65
--------------------	----

C H A P I T R E VIII.

De l'Arithmétique..... 72

C H A P I T R E IX.

De la Géographie..... 78

C H A P I T R E X.

De la Musique..... 85

C H A P I T R E XI.

Des occupations relatives aux Métiers..... 92

C H A P I T R E XII.

De la manière d'instruire les Aveugles; & Parallèle de leur éducation,  
avec celle des Sourds & Muets..... 96

C H A P I T R E XIII.

Des Langues, des Mathématiques, de l'Histoire &c..... 106

Notes relatives à différens Chapitres de cet Ouvrage..... 113

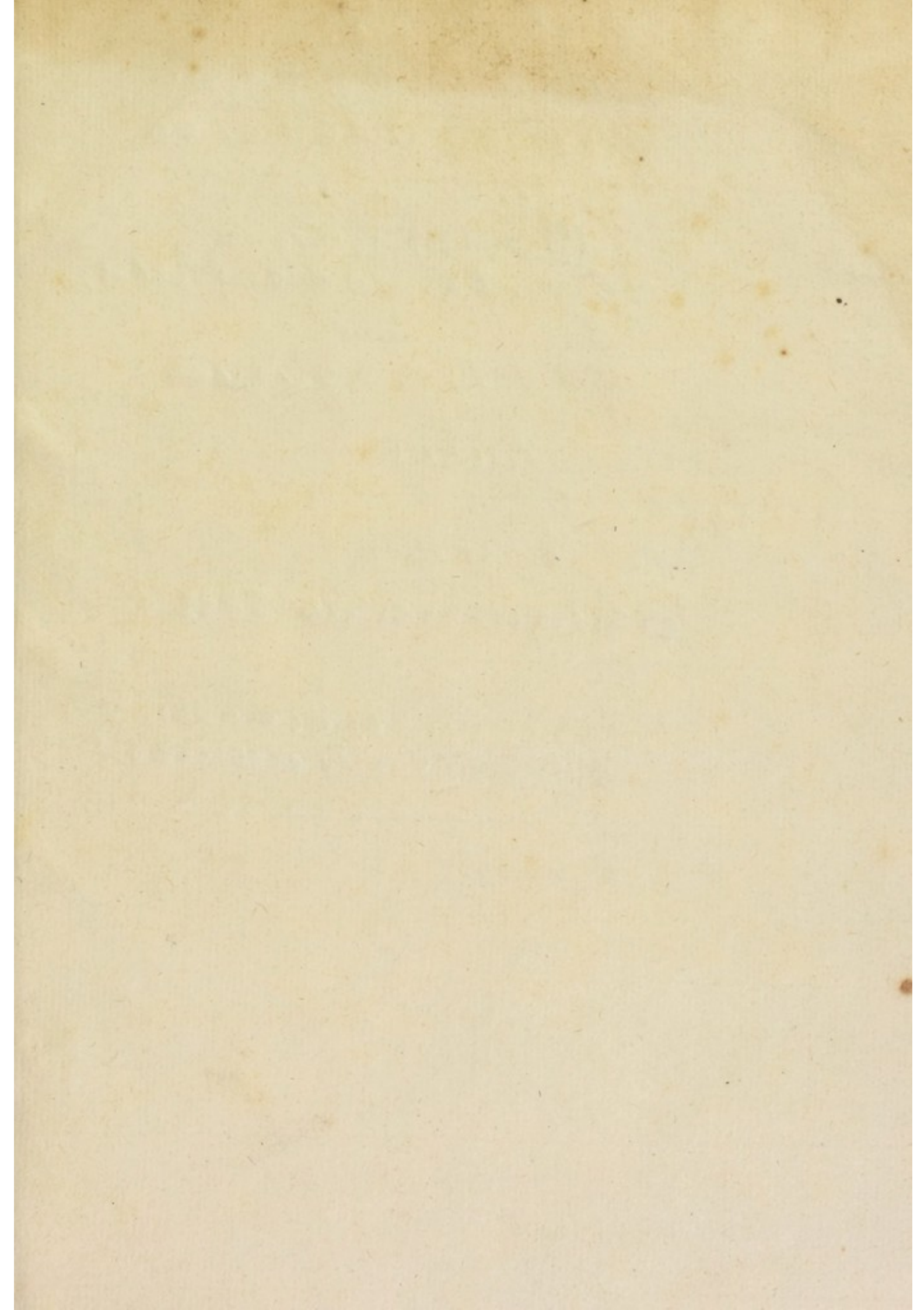
Précis Historique, de la Naissance, des Progrès, & de l'état actuel de  
l'Institution des Enfans-Aveugles..... 119

Ode sur l'Institution des Aveugles, par un Aveugle..... 124

S U I V E N T :

1°. Extrait des Registres de l'Académie Royale des Sciences. 2°. Rapport  
de M<sup>rs</sup>. les Imprimeurs. 3°. Modèles des différens Ouvrages d'Impri-  
merie, qui peuvent être exécutés facilement par les Enfans-Aveugles.  
4°. Programme des Exercices faits par les Enfans-Aveugles, en pré-  
sence de LEURS MAJESTÉ ET LA FAMILLE ROYALE, aux  
Fêtes de Noël 1786.

*Fin de la Table.*



~~...~~  
~~...~~  
~~...~~

VI + 420  
25 N. 2 N. 30 specimens,  
6 N. ~~17~~  
~~...~~

non Waller  
non Oster  
non Cushing  
Janvier - Nov 1855

1. Pour les collections  
spéciales des amateurs  
de l'Art de l'époque  
à p. VIII.

0324760







